

Le "Fair Deal" de M. Truman

Le budget que le président Truman a soumis hier au Congrès de Washington suscite naturellement un vif intérêt. A l'étranger l'on remarquera surtout qu'il continue la politique de protection des pays menacés par le communisme; qu'il accélère le programme d'armement en cours, sans toutefois atteindre l'ampleur que demandaient les services militaires. Néanmoins, nous verrons mieux l'orientation de la politique extérieure quand viendra le débat sur le pacte de l'Atlantique, et déjà l'on annonce que le projet préconisé par le président à ce sujet sera attaqué à la fois par ceux qui trouvent qu'on engage trop le pays, et par ceux qui estiment qu'on ne va pas assez loin.

Mais le budget d'hier est tout aussi important du point de vue de l'orientation qu'il va donner à la politique intérieure des Etats-Unis. Il confirme et complète deux documents qui ont suscité la semaine dernière quelque surprise: le discours de M. Truman sur "l'état de l'Union", et son message économique. Tout cela permet de mieux mesurer l'importance de l'élection du 2 novembre.

En somme, c'est sous plusieurs rapports un nouveau gouvernement qui sera inauguré officiellement le 20. Jusqu'ici M. Truman n'était que le remplaçant de Roosevelt. Dans le 80ème Congrès, élu en 1946, les républicains avaient la majorité, et avaient déjà orienté la législation vers la politique d'un gouvernement de leur parti. Si M. Dewey avait été élu en novembre dernier, le personnel administratif aurait sensiblement changé à Washington, quant aux fonctions supérieures, mais le nouveau gouvernement aurait continué dans la voie déjà esquissée par le Congrès républicain, et que M. Truman n'avait pas toujours pu neutraliser avec ses veto.

Tous ces facteurs pesaient déjà dans la balance électorale, et semblaient assurer une victoire républicaine que tout le monde attendait. La victoire de M. Truman a été considérée à juste titre comme un succès personnel extraordinaire. Mais la conséquence de cette réussite surprenante c'est non seulement que M. Truman a acquis un nouveau prestige, mais qu'il est pour la première fois le président élu comme tel, et avec un Congrès démocrate élu grâce à lui.

Une autre conséquence c'est que le programme préconisé par M. Truman depuis 1946, et réitéré pendant sa campagne électorale, programme auquel personne n'a porté beaucoup d'attention parce qu'on s'attendait à l'élection de M. Dewey, le président est maintenant en mesure d'en entreprendre l'exécution.

Quand Roosevelt accéda à la présidence en 1933, il employa un mot qui fit fortune et devait marquer la législation sociale de Washington pour combattre la crise: le *New Deal*. Après la guerre, d'abord avec le Congrès démocrate, et plus encore après 1946, le *New Deal* fut écarté; on tourna le dos à la tradition progressiste de Theodore Roosevelt et de Wilson pour revenir à une politique plus conservatrice.

Dans la dernière campagne, M. Truman préconisa un retour au *progressisme*, il promit un *New Deal*, et c'est ce programme nouveau qu'il a exposé dans son discours sur l'état de l'Union; le programme a même un nom tout neuf; le président a glissé dans son texte un autre *slogan*, en disant que le pays a le droit d'attendre du gouvernement un "fair deal". Et ce discours prend tout son sens quand on y ajoute le message économique de vendredi, et le budget d'hier.

Le président part de la constatation que l'"état de l'Union est bon". En 1948 l'emploi a atteint le chiffre de 60,000,000, les profits des compagnies, après paiement des taxes, atteignent un nouveau sommet avec \$21 milliards. L'abondance croissante dont jouit le pays, le gouvernement voudrait faire en sorte que chaque citoyen puisse en obtenir une part légitime. Il est nécessaire de combattre le danger d'inflation, et en même temps il faut des programmes pour améliorer l'habitation, la santé, l'enseignement, le développement des ressources na-

turelles; de même il est indispensable de faire face à d'autres tâches essentielles: défense nationale, reconstruction internationale. Il faut accomplir le tout "même si cela requiert l'exercice temporaire de contrôles sélectifs dans notre économie".

Tout le programme découle de ces prémisses. Le président a demandé au Congrès des contrôles économiques sur les crédits, sur la spéculation en matière de denrées, sur les exportations; l'établissement de priorité quant aux moyens de transport et aux produits essentiels; le renforcement du contrôle des loyers; le droit d'imposer des contrôles sur les prix et les salaires. Il suggère l'aide ou l'intervention du gouvernement, au besoin, pour augmenter certaines productions essentielles, comme l'acier.

Afin de solder les dépenses que comporte son ambitieux programme, le président a demandé \$4 milliards de nouvelles taxes, à prendre principalement sur les profits des compagnies; mais qui viendront aussi d'augmentations des droits de succession, des taxes sur les dons, de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne les gros et moyens revenus; et le budget d'hier ajoute une augmentation d'environ \$2 milliards dans les taxes de sécurité sociale.

M. Truman demande la construction d'un million de logements à loyer modique d'ici sept ans; l'établissement d'une assurance sociale obligatoire, l'expansion de la sécurité sociale avec augmentation des prestations. Dans le domaine du travail, il préconise le rappel de la loi Taft-Hartley et le rétablissement de la loi Wagner, mais avec des restrictions quant aux grèves de juridiction et aux grèves qui mettent en danger le bien-être du pays; il demande aussi que le salaire minimum soit porté de 40 à 75 sous l'heure. Pour les agriculteurs, il propose un programme de maintien des prix durant une longue période, et l'expansion de l'électrification rurale. Avec les articles qui visent à assurer les droits civils des Noirs, cela résume dans les grandes lignes le *fair deal* de M. Truman en politique intérieure.

Malgré le prestige nouveau du président la réalisation de son programme dépend dans une large mesure des décisions du Congrès, et l'accueil n'a pas été enthousiaste pour tous les articles, notamment l'assurance-santé obligatoire et la participation du gouvernement à la production de l'acier.

Que faut-il penser de ce vaste programme dans l'ensemble? Les tenants du capitalisme des trusts et des monopoles, de la dictature économique assurée par le cumul des directorats et les profits illimités, y voient évidemment du socialisme. D'autres pensent que c'est l'adaptation aux besoins actuels et le prolongement de la doctrine progressiste du début du siècle.

Sans doute tout n'est pas égal dans ce programme de grande envergure; pour ne mentionner qu'un point, le projet d'assurance-santé est combattu par des associations de médecins qui y voient une étatisation de la médecine. De plus, pour juger ce "fair deal" nous ne devons pas le transposer mentalement à Ottawa; car les Etats-Unis sont un pays plus unifié que le nôtre, qui n'a pas comme le Canada, en tout cas pas au même degré l'obligation de respecter des droits constitutionnels comme ceux de nos provinces, droits fondés sur une dualité de religion, de race, de langue, d'institutions sociales. Beaucoup d'initiatives qui aux Etats-Unis peuvent relever de Washington, devraient rester provinciales au Canada.

Compte tenu de cette différence importante, le *fair deal* de M. Truman paraît se rattacher à la longue tradition qui par Jefferson, Jackson, Lincoln, les deux Roosevelt et Wilson, a tendu à doubler la démocratie politique d'une démocratie économique. Même s'il comporte des erreurs ou des dangers sur certains points, ce programme mérite l'étude sérieuse et sympathique de tous ceux qui veulent promouvoir la justice sociale.

11-1-49

Paul SAURIOL

Nouvel effort de paix en Chine

RENCONTRE DE DEUX PREMIERS MINISTRES DU COMMONWEALTH



Le premier ministre canadien, M. Louis Saint-Laurent, a reçu lui-même, à la Gare Union d'Ottawa, son collègue de Nouvelle-Zélande, M. Peter Fraser, en passage dans notre capitale pour 24 heures à son retour de Grande-Bretagne. De gauche à droite: M. Saint-Laurent; Mme James Thorn, épouse du haut-commissaire néo-zélandais au Canada; M. Thorn, et M. Fraser.

Lettre d'Ottawa

Les privilèges et prérogatives du député de Glengarry

M. King ne veut pas se contenter du 16e rang dans l'ordre de préséance

Ottawa, 11. — On a pu se rendre compte au cours des trois mois qui ont suivi la convention libérale de l'an dernier quelle répugnance M. Mackenzie King éprouvait à se départir des pouvoirs qu'il avait exercés pendant plus de vingt ans comme premier ministre du Canada. Et il n'a apparemment pas encore pu se résoudre à renoncer aux privilèges et prérogatives du premier ministre même s'il n'est élu qu'une fois de plus à la tête du gouvernement. Cela crée une foule d'ennuis au nouveau premier ministre et à ses anciens collègues du cabinet.

Notre confrère Arthur Blakey a raconté, samedi dernier, dans la "Gazette", la plaisante histoire de l'incident protocolaire provoqué par M. King à la grande réception du gouverneur général au Jour de l'An.

M. King s'était présenté de bonne heure et s'était aussitôt mis en frais de vérifier quel rang il occuperait dans le défilé des personnages qui devaient présenter leurs vœux au représentant du Roi.

M. King entra dans une grande colère lorsqu'il apprit qu'il tombait à la deuxième place, immédiatement après le gouverneur général, à la seizième place qui est celle assignée aux anciens premiers ministres du Canada par l'ordre de préséance.

Il protesta avec indignation que le nouveau rang qu'on lui avait assigné ne rendait pas justice aux longs et brillants services qu'il avait rendus comme premier ministre du Canada. Fort embarrassé, le chef du protocole insista sur la rigidité de l'ordre de préséance.

Comme M. Saint-Laurent était absent, passant les fêtes à Québec, M. King a suggéré qu'il pourrait bien occuper sa place à la tête du défilé vu qu'il n'avait démissionné comme premier ministre que quelques semaines auparavant. Le chef du protocole ne crut pas devoir se rendre à cette suggestion; il se crut obligé d'insister sur le fait que la place réservée au premier ministre ne pouvait être attribuée à un ancien premier ministre.

Les hauts fonctionnaires, de plus en plus embarrassés, se con-

Londres opposé au retour de Strasser

Londres, 11 (A.P.). — La Grande-Bretagne a décidé de maintenir son exclusion permanente de la zone britannique d'occupation en Allemagne à l'égard de l'ancien chef nazi Otto Strasser, qui demeure présentement en exil au Canada mais qui a manifesté son intention de rentrer sous peu dans sa patrie. Le porte-parole du Foreign Office à qui on demandait la raison de cette exclusion a répondu que les activités nationalistes de Strasser autrefois en sont un motif suffisant, même si ce personnage s'est séparé d'Hitler en 1933. Le porte-parole ajoute que Londres continue de surveiller la campagne de propagande par la poste à laquelle Strasser se livre en ce moment pour répandre sa nouvelle "Ligue de la résurrection de l'Allemagne". On affirme qu'un petit nombre seulement de ces écrits de propagande ont pu pénétrer en territoire occupé et que Londres pourrait en intercepter entièrement et immédiatement l'expédition, si la chose paraissait nécessaire.

Treize morts dans un accident d'avion

Rio-de-Janeiro, 11 (A.P.). — Un appareil de transport appartenant à une ligne aérienne brésilienne s'est écrasé aujourd'hui dans le territoire du Rio Grande Do Sul. On déplore la mort de quatre membres d'équipage et de neuf passagers.

L'avion faisait partie des appareils de la compagnie Savag.

Tien-tsin tombe aux mains des Rouges

NANKIN, 11 (Reuter). — Le Youan (Bureau) de contrôle du gouvernement nationaliste de Chine vient de se prononcer à l'unanimité pour une trêve immédiate dans la présente guerre civile en ce pays. Dans un communiqué de 5,000 mots, le Youan, qui est l'un des plus hauts organes administratifs de la Chine, adjure les communistes de montrer la même attitude pacifique que le président Tchiang Kai-shek dans son message du Nouvel An au peuple chinois et de mettre fin aux souffrances interminables de la population. Par un exposé en quatre points, le Youan de contrôle suggère que, s'il est après un ordre initial de cesser le feu, des négociations s'ouvrent entre Tchiang Kai-shek, le premier ministre nationaliste Soung Fo, le chef communiste Mao Tse-Toung, les ministres Tchang Tchi-Tcheoung et Tchang Tchoung, l'ex-ambassadeur chinois en Russie Chao Li-tse et le parlementaire Kouan Li-tsin. On requiert également les quatre grandes puissances blanches — Etats-Unis, Russie, Grande-Bretagne et France — d'intervenir comme médiatrices dans la guerre civile.

NANKIN, 11 (A.P.). — Les autorités nationalistes de Chine confirment, sans toutefois la préciser, la nouvelle de la chute aux mains des communistes du grand centre commercial de Tien-tsin, comptant plus d'un million d'habitants, au nord du pays. Une nouvelle précédente, venant de Changhai, voulait que les défenseurs de Tien-tsin eussent conclu une trêve avec les Rouges, en prévision d'une capitulation complète. Les dernières informations sur cette ville, dont le siège dure depuis plusieurs semaines déjà, voulaient que les troupes communistes eussent pénétré jusque dans ses faubourgs.

Sur le front de Chine centrale, les Rouges continuent de marteler systématiquement les forces nationalistes qu'ils ont encerclées au nord de Nankin et de nettoyer leur terrain d'approche de la capitale de ses derniers îlots de résistance. D'après des aviateurs gouvernementaux, on assiste là aux plus violents combats que la Chine ait encore connus. Entre temps, les rumeurs de paix continuent de courir. Un haut fonctionnaire a toutefois rappelé qu'il est inutile de songer à la paix tant que les communistes n'auront pas fait connaître leurs buts et leurs conditions, ce qui est encore à attendre.

Londres refuse à l'Irlande du Nord de s'appeler Ulster

LONDRES, 11 (A.P.). — Les autorités de Grande-Bretagne se sont prononcées contre la demande de l'Irlande du Nord qu'on lui permette de changer son nom légal en celui d'Ulster. A sa dernière visite à Londres, le premier ministre de ce pays, sir Basil Brooke, avait requis un tel changement, pour éviter la confusion avec la nouvelle république d'Irlande, connue il y a encore peu de temps sous le nom d'Eire. Tout en refusant de lui donner satisfaction, le gouvernement anglais se propose de présenter bientôt un bill qui changerait les titres officiels du roi George VI, qui sont ceux de "Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande" pour celui de "Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord".

La démolition des usines nazistes

Hambourg, 11 (Reuter). — Un groupe d'ouvriers allemands a maintenu sa grève perdue au sein des aciéries de Bochum, dans la région industrielle de la Ruhr, pour manifester contre la poursuite par les autorités britanniques de la démolition de certaines anciennes usines de guerre nazies. Pour la deuxième journée consécutive, une partie du groupe n'a pas paru à l'ouvrage tandis que les autres, tout en s'y rendant, ne travaillaient qu'au ralenti. Leur tâche était de déboulonner le marteau-pilon de l'atelier de forge de l'acier en lingots. Les autorités anglaises ont prévenu que les récalcitrants risquent d'être traduits devant les tribunaux militaires. Avant même que ces travaux de démolition fussent commencés, la direction et les employés de l'atelier avaient protesté contre sa destruction auprès du président Truman.

L'ACTUALITE

De qui se moque-t-on?

Un prête de mes amis m'a dressé une coupure de journal. Il s'agit de l'Homme Nouveau, hebdomadaire français dirigé par le p. Pilière, de l'Oratoire.

Un monsieur André Letétre, du mouvement des Classes Moyennes, a donc adressé au journal la communication que voici:

"Dans le numéro 45 du Journal professionnel La Semaine du Lait et sous le titre De qui se moque-t-on?, on peut lire le court article suivant:

Quand on lit les journaux américains, les Russes sont des "salopards" qui veulent la guerre rouge.

Quand on parcourt la presse russe, on croit que les Yankees sont des "criminels fascistes", qui veulent envahir l'U.R.S.S.

Les uns et les autres nous invitent à partager leurs colères et leurs ressentiments.

Quelle n'est pas notre stupefaction en lisant dans les statistiques officielles, que les exporta-

tions américaines à destination de la Russie et de ses satellites, se sont élevées, au mois d'août 1948, à 14 millions de dollars, contre 5 millions en juillet.

Par ailleurs, les envois de l'U.R.S.S. (et de ses alliés) aux U.S.A., pendant la même période, se sont élevés à 14 millions de dollars également contre 13 millions 3 en juillet.

Sur ce chiffre, les fournitures provenant de la Russie ont atteint huit millions et demi de dollars, dont quatre millions pour le chrome et le manganèse.

Autrement dit, la Russie des "salopards" fournirait à l'Amérique de quoi préparer sa guerre et l'Amérique des "criminels fascistes" aiderait la Russie à préparer la sienne.

Ici nous avons l'impression qu'on est à nouveau, en train de "se payer la tête des P.C.F.", comme disait Romain Rolland.

Ces chiffres officiels sont suffisamment révélateurs des liens

cachés, mais réels, existant entre les deux blocs qui, sur le devant de la scène, s'affrontent en "frères ennemis" et tentent d'entraîner dans des jeux diaboliques, mais uniques, les dupes destinées à être demain les victimes..."

Sans doute il ne faut pas reprocher aux peuples les inconséquences de leurs gouvernements. Mais des faits semblables donnent quand même à penser: ils ont quelque chose de violent.

On a parlé très fort durant la guerre des fournitures de guerre expédiées, quelques mois avant le conflit, par l'Angleterre à l'Allemagne et par le Canada au Japon.

Ce sont là, semble-t-il, des indignations réservées au temps de guerre.

Car la paix est faite, n'est-ce pas, pour le commerce. Et ne faut-il pas se hâter, quand la guerre menace...

CANDIDE

BLOCS-NOTES

(par O. H.)

Une pièce tragique

On trouvera, à l'intérieur du Devoir d'aujourd'hui, une pièce tragique: la version française de la dernière lettre que l'on connaît de Son Eminence le Cardinal Mindszenty, primat de Hongrie.

C'est un document de première importance et qui s'ajoute à tous ceux que nous avons déjà publiés, qui, comme eux, jette une effroyable et douloureuse lumière sur les événements de Hongrie. (Voir entre autres, en dernière page du Devoir du 28 décembre 1948, le texte du mémorandum que le Mouvement populaire chrétien hongrois a récemment adressé au président de l'Assemblée générale des Nations Unies).

Les circonstances qui ont entouré la publication de cette pièce sont, en elles-mêmes, singulièrement révélatrices de l'état d'esprit des hommes qui gouvernent aujourd'hui ce pays et des méthodes de guerre — il n'y a guère d'autre terme qui convienne — qu'ils emploient contre l'innocent prélat.

La lettre du Cardinal Mindszenty était essentiellement un acte de défense. Elle opposait à une campagne de haine une ré-

ponse calme, précise. Elle énonçait — est-il besoin de le répéter? — de l'une des plus hautes personnalités de la Hongrie, de l'une de celles qui, au regard même des incroyants, honorent le plus la nation.

Or, elle n'a pu atteindre le public auquel elle était d'abord destinée. Le Cardinal avait chargé le Magyar Kurier, l'agence de presse de l'épiscopat hongrois, d'en assurer la publication. Mais, au moment où cette agence allait opérer cette publication, la police confisquait le document, en bloquant ainsi la diffusion dans le pays.

Cela suffisait à marquer que quelle sorte d'adversaires le Cardinal a affaire et à quoi l'on peut s'attendre de leur part.

Révélation

Mais il est bien difficile dans l'état actuel du monde d'empêcher une pièce de ce genre d'atteindre une partie au moins du public.

Une agence catholique de presse, la Ripa, a réussi à se procurer cette lettre tragique et l'a communiquée aux journaux, notamment à La Liberté, le grand journal catholique de Fribourg, auquel nous nous empressons de l'emprunter.

Nous prions qu'on la lise avec

grand soin et qu'on la fasse connaître autour de soi. C'est une façon de contribuer à la défense du Cardinal mort, à la défense de la justice et de la liberté.

Elle projette sur la figure du Cardinal lui-même une lumière singulièrement instructive. On avait dit qu'il s'attendait à tout. Cette lettre paraît bien indiquer qu'il en était ainsi.

Lisez plutôt ceci:

Malgré tout ce qui se passe, je regarde avec tranquillité les flots artificiellement agités dans notre pays. Au poste où je monte la garde, non par la grâce des partis politiques, mais par celle du Saint-Siège, la tempête n'est pas chose inconnue et l'histoire l'a souvent enregistrée.

Mais aucun de mes prédécesseurs n'a été mis autant que moi dans l'impossibilité de remplir son devoir. Jamais tant de mensonges, tant d'illusions tendancieuses, refusés mille fois, mais proclamés avec obstination, ne se sont accumulés autour de mes soixante-dix-huit prédécesseurs.

Je monte la garde pour Dieu, pour l'Eglise et pour la patrie, parce qu'ainsi l'exige le service de mes fidèles, les faibles d'esprit qui sont au monde. En voyant la souffrance de mon peuple, je fais bon marché de mon propre sort.

(suite à la deuxième page)

C'est maintenant Tel-Aviv qui se plaint de Londres

Lake Success, 11 (C.P.). — C'est maintenant Israël qui prend l'offensive dans le domaine diplomatique après le militaire, selon ce qu'on rapporte des milieux de l'O.N.U. à Lake Success. Il y est question que le gouvernement de Tel-Aviv présente au Conseil de Sécurité une plainte formelle d'intervention indue en Palestine contre la Grande-Bretagne; et les Etats-Unis s'efforceraient en ce moment de lui faire modifier son attitude. Le délégué israélien auprès des Nations Unies, Aubrey Eban, assure que l'envoi par Jordanie constitue une répétition des dernières recommandations de trêve du Conseil de Sécurité.

Les Américains ont aussi fort à faire pour convaincre les Britanniques qu'ils doivent considérer comme un "simple incident" la destruction de cinq avions de la R.A.F. par l'aviation juive au-dessus de la frontière entre

l'Egypte et la Palestine. Washington agit ainsi dans le désir de préserver le succès possible des négociations de paix définitive qui ont ouvert aujourd'hui même entre Egyptiens et Israéliens, sur l'île de Rhodes.

Paris, 11 (C.P.). — Le secrétaire du Foreign Office, Ernest Bevin, et le ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman, doivent tenter, dans des entretiens de deux jours commençant jeudi à Londres, d'en venir à une plus grande similitude d'aperçu de la question palestinienne, où la France se montre couramment plus favorable que la Grande-Bretagne aux intérêts d'Israël. Il était même couramment rumeur à Paris, la semaine dernière, que la France allait reconnaître au moins "de facto" le gouvernement de Tel-Aviv et qu'elle ne retarderait pas à faire qu'à cause de ses présents rapports diplomatiques étroits avec le Royaume-Uni.

L'AMIANTOSE

Un abattoir humain sur la colline d'East Broughton

Le "Devoir" publiera demain un article sensationnel de M. BURTON LEDOUX sur les conditions de travail des ouvriers de l'amiante à East Broughton. Il s'agit d'un autre Saint-Remi d'Amherst.

Ce document fera parler de lui durant les prochaines années. Il est à conserver. Réservez votre copie du "Devoir" de mercredi, le 12 janvier, chez votre dépositaire de journaux. Ceux qui en désirent des quantités pourront les commander en téléphonant avant 2 h., mercredi, au B.E. 3361.

La vente de la margarine est-elle légale ou illégale?

C'est ce qu'on se demande un peu partout au pays — La décision de la Cour suprême n'est pas un jugement, mais bien une opinion

Ottawa, 11 (C.P.) — La loi fédérale interdisant la fabrication et la vente de la margarine est-elle morte ou non? Et si elle n'est pas morte, qu'arrivera-t-il à ceux qui fabriquent et vendent de la margarine à Toronto, Vancouver, et dans les autres centres du pays et qui, même techniquement parlant, transgressent la loi?

Ces deux questions sont compliquées, soutiennent ici les autorités légales et constitutionnelles. Ces problèmes ont surgi à la suite de la décision de la Cour suprême qui a permis le mois dernier la fabrication et la vente de la margarine au pays, tout en interdisant l'importation. Certaines personnes prétendent que la loi fédérale interdisant ce substitut du beurre est disparue avec le jugement de la Cour suprême. D'autres soutiennent qu'elle est encore en force.

Une autorité légale ici a donné le point de vue suivant: "La loi reste la loi, tant qu'elle n'est pas contestée en Cour".

Le coût de la vie baisse d'un point à Montréal

La première fois depuis près de deux ans

Ottawa, 11 (C.P.) — L'indice du coût de la vie pour huit villes canadiennes indique une baisse variant de 0,3 à 1,2, entre le 1er novembre et le 1er décembre.

Le bureau fédéral de la statistique rapporte en effet qu'au cours de la même période, l'indice général pour le pays a accusé une baisse de 0,7. Ce léger déclin, dans les huit villes canadiennes, est dû en grande partie, comme pour la situation générale au pays, à la baisse du prix des aliments, et principalement des oeufs. Les viandes, les fruits et les légumes ont aussi enregistré une baisse légère. Il y a eu de changement dans les autres

Les villes sont les suivantes: Halifax, 1,2 à 150,8; Saint-Jean, 0,7 à 155,5; Montréal, 1,0 à 161,5; Toronto, 0,7 à 154,5; Winnipeg, 0,8 à 152,2; Saskatoon, 0,7 à 161,6; Edmonton, 0,6 à 158,6; et Vancouver, 0,3 à 160,8.

Le tableau suivant indique le changement survenu en trois périodes différentes:

	1er déc. 1947	1er nov. 1948	1er déc. 1948
Halifax	151,8	152,0	150,8
Saint-Jean	143,9	156,2	155,5
Montréal	148,6	162,3	161,5
Toronto	144,0	153,2	154,5
Winnipeg	140,9	153,0	152,2
Saskatoon	147,5	162,3	161,6
Edmonton	139,9	154,2	158,6
Vancouver	149,0	161,1	160,8

Nouvel uniforme pour l'armée

Ottawa, 11 (C.P.) — On annonce que les membres de l'armée canadienne — qu'ils soient des soldats ou des officiers — recevront un nouvel uniforme d'été vers le 1er mai prochain. Ce sera un complet en worsted qui remplacera l'étoffe servant aux exercices militaires; chaque homme recevra aussi un paletot d'été en gabardine.

Avis de décès

BERNIER — A Montréal, le 8 janvier 1949, à l'âge de 61 ans, est décédé M. Georges Bernier, ex-employé civil, 5006, Marquette. Les funérailles auront lieu mercredi, le 12 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Georges Godin, No 518, rue Rachel est, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Stanislas de Kos'ka où le service sera célébré à 8 h. 30. Et là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUVREAU — A Outremont, le 9 janvier 1949, est décédée Mme Gauvreau, épouse de M. J. Roméo Gauvreau. Les funérailles auront lieu mercredi, le 12 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 32, avenue Beaulieu, Outremont, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS
FLEURS ICI
**La Patrie
Fleuriste**
168 est, Ste-Catherine Ecoutez le jeudi
Livraison partout directement de notre serre-chaude. C.H.L.P. 12 h. 30
PL. 1786-1787

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no. 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Wireless, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

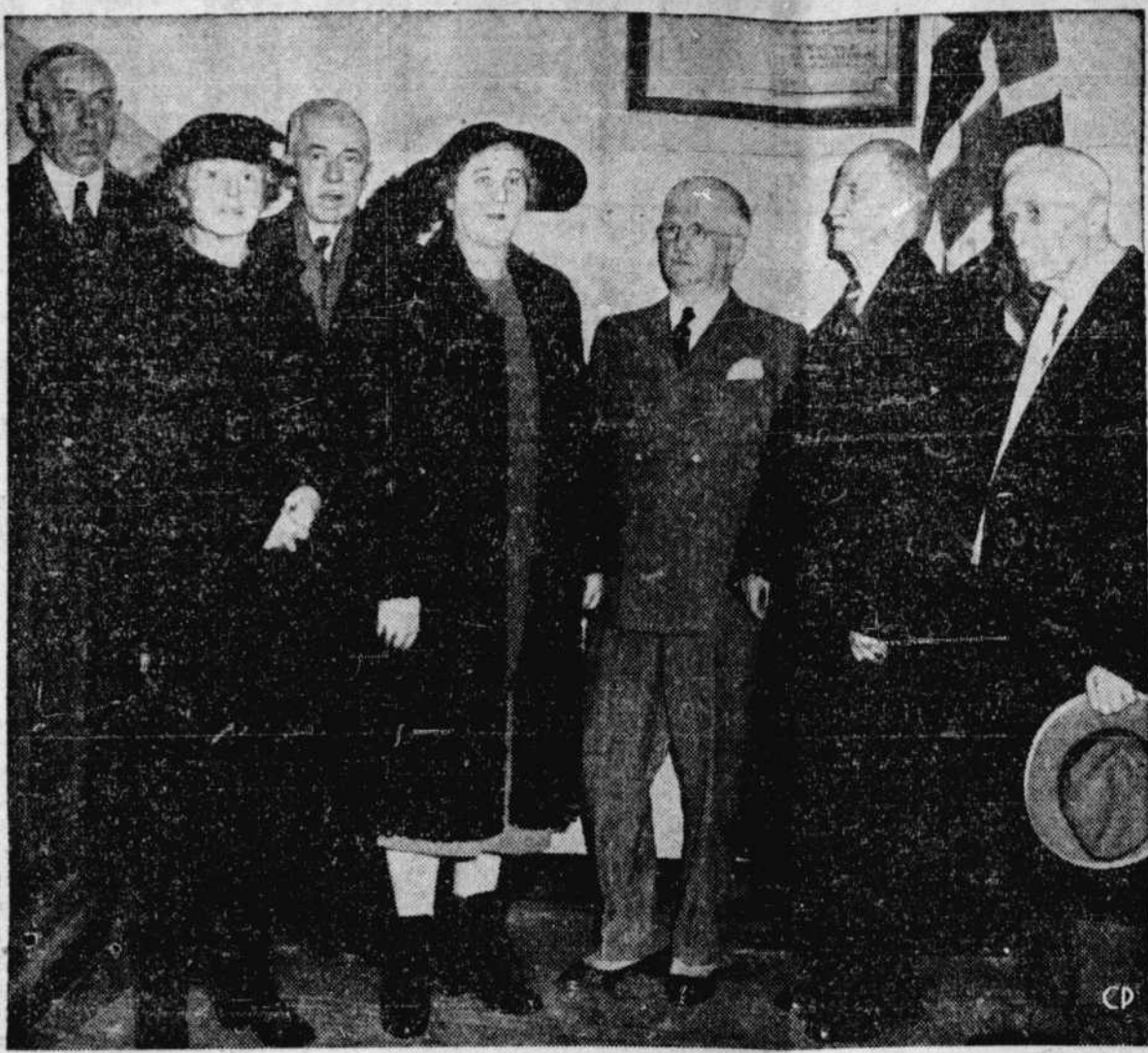
Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$8.00
Montréal et banlieue	11.00
Etats-Unis et Empire britannique	12.00
Union postale	12.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	3.00
Etats-Unis et Union postale	4.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorité comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair *3361



Le plus vieux quotidien de Kingston, Ontario, le "Whig-Standard", a célébré dernièrement le centenaire de publication de son premier numéro, alors qu'il portait le nom de "Daily British Whig". De gauche à droite, sous la plaque dévouée à cette occasion: M. Fred B. Pense, Miss Edith Pense, M. Harry E. Pense et Mme Bruce Hopkins, tous arrière-petits-enfants du fondateur du journal, le Dr Edward Barker; le sénateur Rupert Davies, directeur actuel du quotidien; le lieutenant-colonel Courland Strange, de la Kingston Historical Society; et M. Edwin E. Horsey, le doyen des collaborateurs du journal. (Photo C.P.)

Les taux de messageries

La bataille reprend aujourd'hui...

Ottawa, 11 (C.P.) — La bataille des taux de messageries des chemins de fer reprend aujourd'hui. Ca fait deux ans qu'elle dure.

Les représentants des chemins de fer et des sept gouvernements provinciaux en cause se réunissent devant la Commission du transport pour discuter d'une nouvelle demande d'augmentation de 20 pour cent.

La question à l'ordre du jour aujourd'hui, est celle de l'augmentation "temporaire" de 15 pour cent. Si les chemins de fer l'obtiennent, ils se mettront immédiatement à la tâche d'avoir celle définitive — de 20 pour cent.

Les sept provinces — toutes celles du Canada sauf l'Ontario et le Québec — sont préparées à mener une longue et dure lutte. Elles ont déjà obtenu un délai: l'audience devait commencer en septembre dernier, mais elle a été retardée sur demande des provinces.

Nouvelles conditions d'entrée dans l'armée

De nouvelles conditions d'aptitude physique ainsi que de nouvelles limites d'âge ont été révisées au public pour l'enrôlement dans certaines unités de notre armée de réserve.

Ces nouvelles conditions s'appliqueront aux unités d'artillerie côtière et de DCA aussi bien qu'aux troupes de transmission affectées à ces unités.

Dorénavant, les officiers, sous-officiers et soldats de ces unités pourront continuer à servir jusqu'à l'âge de 55 ans révolus, pourvu qu'ils demeurent physiquement aptes. Toutefois, il sera impossible de se réengager ou de s'enrôler de nouveau après avoir atteint l'âge de 52 ans.

Le général Simonds revient au Canada

Le lieutenant-général G. G. Simonds, dont les services avaient été prêtés à la Grande-Bretagne en échange de ceux du major-général Whiteley, reviendra au Canada au mois d'août prochain, après une absence de deux ans, pour assumer la direction du Collège d'état-major canadien à Kingston, Ont.

En communiquant cette nouvelle, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, ajoutait que le major-général Whiteley, qui dirige présentement ces collèges, retournera en Angleterre après l'arrivée du lieutenant-général Simonds.

Pierre Gaxotte à Montréal

On annonce pour le mois de mars prochain, le retour de M. Pierre Gaxotte, historien français de grande réputation. A cette époque, l'auteur du "Siècle de Louis XV" et de plusieurs autres ouvrages de même nature fera un assez long séjour à Montréal. C'est M. Gaxotte lui-même qui nous a transmis cette nouvelle.

Pensée du jour

Jésus leur dit encore: En vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte: si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. (Jn 10, 7-9)

Notre-Seigneur est la porte, par conséquent l'unique entrée au ciel. Ne pas vouloir passer par lui, c'est manquer son éternité: c'est se vouer à la perdition.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Le C.C.T. affirme la nécessité d'une hausse générale des salaires

Une chicane de juridiction: l'union du président est menacée de suspension

Ottawa, 11 (C.P.) — Les chefs du Congrès canadien du travail, réunis à Ottawa, hier, ont convenu de la nécessité d'une hausse générale des salaires, à l'heure actuelle.

La conférence des chefs du C.C.T. s'est également prononcée en faveur de la création de fonds d'aide aux ouvriers, avec l'aide des employeurs. Et elle a déploré qu'en bien des cas des femmes, faisant le même travail que des hommes, reçoivent des salaires moindres.

La session d'hier réunissait les porte-parole des United Steel Workers of America, des United Automobile Workers, de la Fraternelle canadienne des employés de chemins de fer, des United Packing House Workers et des United Electrical Workers. Tous les employés du Canada.

Le président du Congrès, M. C.S. Jackson, des United Electrical Workers, est actuellement sous la menace d'une suspension de son union du congrès à cause d'une chicane de juridiction sur les employés d'une usine de poterie à Hamilton.

Demain, il doit se présenter devant l'exécutif du Congrès pour plaider contre sa suspension. On s'attend qu'il combattra un ultimatum du Congrès, intimant à son union de quitter l'usine sous peine de suspension.

Blocs-notes

(suite de la première page)

Mais le plus beau...
Mais le plus beau, c'est bien la parole de pardon sur laquelle se termine cette lettre.

Je m'accuse pas mes accusateurs, disait le vénéral. Lorsque parfois je suis forcé de projeter de la lumière sur la situation, ce n'est qu'à cause de la douleur trop aiguë et des larmes trop cruelles de mon peuple: c'est pour défendre la vérité. Je prie Dieu de faire en sorte que la vérité et la charité règnent sur le monde. Je prie pour ceux-là aussi, qui selon la parole de notre Maître, "ne savent pas ce qu'ils font". Je leur pardonne de tout mon coeur.

N'est-ce point la parole et l'accent mêmes du Maître?

"Le vrai, quelquefois..."

La Presse publiait hier, d'après l'Agence A.F.P., une dépêche de Londres, en date du 10 janvier, dont il faut retenir tout au moins l'essentiel:

Selon le journal dominical de gauche, le People, connu pour sa recherche de la sensation, M. Benin, au cours de ses conversations d'hier avec les hauts commissaires du Commonwealth, aurait dit: "Si l'agression juive ne prenait pas fin immédiatement, la Grande-Bretagne pourrait être amenée à demander au Commonwealth une aide immédiate".

A beaucoup de lecteurs, ceci paraîtra probablement tenir du fantastique. L'idée que les gens du Commonwealth, que les Canadiens en particulier, pourraient aller se battre en Palestine, pour départager Anglais et Juifs, leur semblera dépasser les bornes du vraisemblable.

Mais ce ne serait pas plus extraordinaire que notre intervention d'il y a un demi-siècle en Afrique-Sud.

Et c'est une perspective qu'il faut malgré tout ne pas perdre de vue.

Le vrai, quelquefois...
Il est, en tout cas, intéressant que ce soit par un journal de Londres que l'idée soit d'abord lancée dans le public.

O. H.

Le prix des wagons-lits

Le président de la Canadian Passenger Association, M. J.A. Brass, annonce que le prix des billets sur les wagons-lits et sur les wagons de première classe sera haussé à partir du 15 janvier prochain, dans tout le Canada.

On n'a pas indiqué le chiffre de cette augmentation, mais il fut précisé que celle-ci varierait selon les localités. Il paraît que cette hausse de prix est devenue nécessaire à cause de l'augmentation des frais d'opération.

La couleur du temps...

Les enfants ne sont pas toujours aussi faciles à déjouer que l'on pense. Le "Père Noël" du magasin à rayons Bamberger, de Newark, au New-Jersey, s'en est aperçu l'autre jour. Un des bambins qui lui rendaient visite réclama un train électrique miniature, en observant que Santa Claus ferait mieux de prendre note écrite le sa "commande". Santa lui assura que c'était inutile et qu'il saurait se souvenir. Et, en dépit des objurgations de l'enfant, il lui tourna poliment le dos pour s'occuper du gamin suivant. Mais notre premier galopin était plus têtue que lui. Il alla reprendre place derrière la file des petits visiteurs. Quand son tour revint de nouveau, Santa Claus, qui l'avait oublié, lui demanda ce qu'il désirait en cadeau pour Noël. C'en fut trop pour notre gosse qui, se dressant de toute la hauteur de ses quatre pieds de taille, rugit: "Je l'avais bien dit que vous alliez l'oublier! Maintenant, écrivez-le!"

* * *

On vole ce qu'on peut; et l'objet d'un larcin n'est pas toujours une chose matérielle. L'autre jour, le concierge d'un temple protestant de Seattle était éveillé par une musique étrange qui se faisait entendre sur l'orgue, à 3 heures 30 du matin. Une prompt enquête lui fit découvrir, à la console de l'instrument, un inconnu qui réussit par ailleurs à lui échapper et à disparaître. L'individu était manifestement en état d'ébriété; mais le sacrilège assure qu'il ne lui en vint pas, car rarement lui a-t-il été donné d'entendre d'aussi belle musique, assure-t-il. Peut-être était-on en présence de quelque ancien organisateur chassé de son poste pour mauvaise conduite et qui ne pouvait se retenir de jouer encore au moins une fois, même au risque de se faire coffrer.

Nos pioupious aux Caraïbes!

M. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, a annoncé ces jours-ci que trois pelotons de soldats canadiens, sous le commandement du capitaine R.-J.G. Des Rivières, de la ville de Québec, participaient à des exercices effectués par l'armée américaine dans la région des Caraïbes.

Quelques vaisseaux de la marine royale canadienne prennent également part à ces opérations. M. Claxton a ajouté que ce n'était pas la première fois que des troupes canadiennes s'unissaient à des troupes américaines au cours de semblables exercices. Depuis quelque temps, des détachements de soldats canadiens suivent les cours d'une école d'opérations amphibies située près de Norfolk, en Virginie, et ces détachements sont généralement invités à prendre part aux exercices qui ont lieu durant ces cours.

Jubilé d'argent sacerdotal

M. le curé Gilbert Larue

Grand-Mère, 11 — L'anné 1949 marquera le 25^e anniversaire d'ordination de M. l'abbé Gilbert Larue, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de notre ville.

M. l'abbé Gilbert Larue naquit à Champlain le 9 janvier 1899 du mariage d'Auguste Larue et de Philomène Latour. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières où il fut ordonné prêtre par Mgr F.-X. Cloutier, le 29 juin 1924.

M. l'abbé Larue devint alors vicaire à St-Narcisse de juillet 1924 à septembre 1925; à St-Stanislas de septembre 1925 à février 1927; à Ste-Thérèse de février à mai 1927; à St-Marc de Shawinigan du mois d'août à décembre 1927; à St-Pierre de Shawinigan de décembre 1927 à mai 1930; à Ste-Famille du Cap de la Madeleine de mai 1930 à août 1931; il devint curé de St-Roch de Mékinac le 30 août 1931 puis curé à St-Mathieu du 4 août 1939 au 1er octobre 1946. Le 1er octobre 1946 il fut appelé par ses supérieurs à la cure de la paroisse St-Jean-Baptiste de Grand-Mère.

M. l'abbé Gilbert Larue est l'aumônier de la Société Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère et il est un apôtre infatigable des mouvements religieux, patriotiques et les associations de jeunes reçoivent toujours de lui un concours toujours bienveillant.

le seul digeste en langue française au Canada qui ne soit pas d'inspiration étrangère, le plus canadien et le plus français des digests

Le Digeste français

vous offre chaque mois un choix minutieusement arrêté des meilleurs pages des meilleurs périodiques de langue française

il vous procure chaque mois une lecture intéressante qui vous aide sur une grande variété de sujets

arts et lettres, éducation, politique, sciences, sports, etc. se trouvent le digeste, chaque sommaire comprend des articles, des récits, des reportages propres à intéresser tout le monde: les érudits, les parents, les jeunes gens

il est lu partout, au foyer, en voyage, dans les collèges et convents ou à l'école librement

c'est une publication vivante, saine, instructive et divertissante que se présente dans un format amélioré, dans une toilette plus soignée et avec un dynamisme nouveau.

Procurez-vous le numéro de janvier du

DIGESTE FRANÇAIS

vous le constateriez. En vente partout au prix de 25 cents l'exemplaire. L'abonnement au Canada est de \$3.00 par année (\$2.00 aux États-Unis); réclamation et administration: 245, rue Holt, Montréal. Tél.: CA. 5878

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

LES ANATOMO-PATHOLOGISTES

Québec, 11. — Un nouveau syndicat professionnel s'est constitué à Montréal et a obtenu l'autorisation nécessaire du secrétaire de la province. Il s'agit de l'Association des anatomopathologistes de la province de Québec.

Un service pour l'âme de l'abbé Mignault

Jeudi le 13 janvier, à 2 h. 30 a.m., dans la chapelle du Séminaire de Sainte-Thérèse, se sera chanté un service pour le repos de l'âme de l'abbé Jos.-B. Mignault, ancien professeur, ancien curé de Saint-Lambert et de Sainte-Thérèse, bienfaiteur "à titre de fondateur" de l'oeuvre du séminaire.

EAU des CARMES BOYER

EFFICACE contre VERTIGES, ÉTOURDISSEMENTS, FAIBLESSE, SYNCOPES, MIGRAINES, INDIGESTIONS, QUELQUES GOUTTES SUR DU SUCRE OU DANS UNE INFUSION.

Distributeur: J.-ALFRED OUMET, 34 est, rue Saint-Paul, Montréal.

UN COLLEGIEN VRAIMENT PONCTUEL



Un collègue d'Ottawa, Paul Tessier, 16 ans, a supporté sans le dire pendant deux mois les douleurs d'une grave blessure subie au football par simple orgueil de ne pas rater l'occasion d'établir un record de ponctualité avec aucune journée d'absence pendant 10 années d'étude. Ce n'est que par hasard qu'on s'aperçut dernièrement que le jeune homme s'était fracturé une vertèbre. Trois jours après qu'on l'eut opéré et placé dans un corset de plâtre, le jeune Tessier revenait d'ailleurs au milieu de ses camarades. (Photo C.P.)

La TYPOGRAPHIE moderne...

UN EN-TÊTE DE LETTRE, UNE FACTURE, UN PROGRAMME, UN DÉPLIANT OU TOUT AUTRE IMPRIMÉ SONT UN PUISSANT MOYEN DE PUBLICITÉ QUAND ILS SE PRÉSENTENT AVEC ART ET BON GOÛT

DEMANDEZ À NOTRE REPRÉSENTANT, UN DE NOS TYPOGRAPHES VOUS FERA UNE MAQUETTE

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ADRESSEZ-VOUS À

L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LIMITÉE

430 EST, RUE NOTRE-DAME — MONTREAL BE 3361*

PREPARATIFS DE LA SESSION FEDERALE



Les fonctionnaires réposés à l'entretien du Parlement fédéral sont plus occupés que jamais en ce moment avec les préparatifs de la prochaine session. On voit ici le chef des équipes de nettoyage, M. Joseph Cardinal, inspecter le travail que William Henbrey accomplit avec un aspirateur à traîneau long manche sur le fauteuil du président de la Chambre des Communes. Il faut généralement un mois entier à une équipe de quatre hommes pour nettoyer cette chambre en prévision d'une session. L'entretien des 260 pièces de l'immeuble central du parlement exige 42 hommes et 93 femmes.

L'autorité municipale vient de révoquer le permis d'exploitation du *Royal Theatre*, boulevard Saint-Laurent, par suite de nombreuses infractions au règlement municipal interdisant l'admission d'enfants de moins de 16 ans dans les salles de cinéma.

EN DEUXIEME SEMAINE AU PARIS



Edwige Feuillère et Jean Marais dans une scène du film grandiose "L'Aigle à deux têtes", qui poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

Les Beaux-Arts

IL FAUT EN FINIR AVEC LA MUSIQUE DE FILM

par Claude Mauriac

N.D.L.R. — Nous avons cru intéressant de reproduire ici un article de M. Claude Mauriac, critique cinématographique au Figaro Littéraire, car, en plus d'être une critique, l'opinion de M. Mauriac pose un des plus ardens problèmes du cinéma de ces dernières années. La musique de film s'adapte-t-elle à l'action et au réalisme du cinéma?

Il va loin, sous son apparente simplicité, le sujet de *Lettre d'un inconnu*, tiré par Howard Koch d'une œuvre de Stefan Zweig et mis en images par Max Ophüls. Don Juan ayant croisé la même femme en deux époques différentes de sa vie, lui fait sa cour, lors de la seconde de ces rencontres, de la même manière exacte qu'au moment de leur première aventure. C'est qu'il s'agit précisément à ses yeux d'une aventure et qu'un homme de son espèce s'en tient une fois pour toutes à des méthodes de séduction, peu à peu mises au point, dont une longue expérience lui a prouvé l'efficacité. Mais aussi qu'il a oublié jusqu'au visage de celle qu'il s'apprête à reconquérir, ne sachant plus qu'il l'a déjà vaincue si totalement qu'elle vit depuis des années dans son seul souvenir.

J'ai donné à ce héros austro-américain, conventionnellement incarné par Louis Jourdan, le nom de Don Juan pour ramener le scénario à sa signification essentielle. Mais le mythe y a été moins purement conçu, sans exploitation ne va pas sans quelques invraisemblances psychologiques majeures et la matière du drame est édulcorée. Cette sentimentalité, plus hollywoodienne encore que viennoise, serait même peu tolérable si Jean Fontaine ne venait à mesure l'arracher à ses mensonges: car il n'est rien de plus vrai ni de plus humain que son beau visage.

Nul n'a oublié *Libel*, du même auteur, qui fut également tourné par l'opérateur Franz Planer: on ne pouvait espérer qu'en quittant son Autriche natale pour l'Amérique, Max Ophüls découvrit plus à fond le tragique de ce désuet dont la poésie lui tient à cœur. Il lui aurait fallu traiter le sujet de Zweig dans le ton de *Breve rencontre*. Toutefois, David Lean lui-même, qui nous a pourtant donné une manière de chef-d'œuvre, est resté en deçà de ce que deviendra sur l'écran la plus simple histoire d'amour lorsque le cinéma aura pris à son compte l'univers romanesque pour le traduire dans son seul langage.

Mais, puisqu'il faut mener un assaut sur un point précis, jugé le plus vulnérable (et que c'est la conception traditionnelle du cinéma qu'une fois de plus l'attitude ici), je dénoncerai aujourd'hui ce qu'on appelle la musique de film. Non que la partition écrite par D. Amphitheatroff pour *Lettre d'un inconnu* soit plus mauvaise qu'une autre. Ce que je vois à lui reprocher, l'aurais pu le faire de n'importe quelle autre bande standard. Si cette contribution au film m'a paru inadmissible, c'est qu'elle m'a semblé de nouveau avoir dispersé le metteur en scène, et par les plus faciles, sinon les plus bas moyens, d'enrichir directement ses images. Cette sorte de musique n'a en effet d'autre raison d'être, sous sa forme présente, que d'ajouter à l'action un fond sonore qui, sans que le spectateur ait le plus souvent conscience de l'entendre, le met dans un certain état affectif où l'art n'aime point guère eu à intervenir. Ainsi une couleur sentimentale est-elle donnée aux diverses séquences, les images se trouvant lestées d'une poids supplémentaire de tendresse, d'émotion ou d'amour. Fil le vilain moyen, et comme nous avons

honte de nous y laisser prendre... Pour ma part, il y a beau temps que je ne marche plus. S'il n'est point de procédé plus constamment appliqué dans le cinéma actuel, il n'en est pas non plus qui se démodera plus vite, du jour où on l'aura abandonné; alors la sauce symphonique ou mijotée nos plus beaux films (et en elle-même, n'est pas toujours sans qualité) paraîtra, dans son emploi, aussi surannée qu'aujourd'hui les mimiques exagérées et les décors de carton d'un Melies. A cela près que la poésie n'y transfigurera plus le ridicule, comme avec *La Conquête du Pérou* car il n'est rien de plus grossièrement matériel que ces fausses envolées spirituelles des violons qui soumettent plus les images qu'ils ne s'y soumettent et s'efforcent de multiplier la valeur suggestive du texte par un coefficient de larmes et de soupirs.

Ce qui ne signifie pas que la musique disparaîtra des films. Le cinéma est à l'image de la vie et il y a de la musique dans la vie, un peu trop continuellement, depuis que la radio est toujours à portée de notre vague à l'âme. Faute de mieux, que l'on place donc un appareil de T.S.F. dans le champ et qu'il joue des inédits de Georges Auric! Une valse viennoise se fait-elle entendre dans *Lettre d'un inconnu*, et nous voici satisfaits: non parce que nous avons quelque raison de préférer Johann Strauss à M. Amphitheatroff, ni même parce que le film se passe à Vienne, mais pour cette raison que les héros dansent, à ce moment, au son d'un orchestre. Ainsi l'audition, au cours d'une bande, d'une quelconque musique — jazz, piano, accordéon ou orgue de barbarie — semble-t-elle justifier toutes les fois, mais toutes les fois seulement, où ce ou ces instruments interviennent effectivement dans l'action. C'est ce qu'a compris Orson Welles avec *Journey into fear*, lorsque le tueur met sur son phonographe le disque usé qu'il affectionne et dont la rengaine sert en quelque sorte d'indicatif à son désir de meurtre. C'est aussi ce qui fait la nouveauté des *Amoureux sous le monde*, où Henri Decoin a obtenu de Sautout une partition en prise directe avec le scénario de Jean-

Mais s'il y a de la musique dans notre existence quotidienne, la vie est elle-même musicale pour une large part: ce sont les bruits du monde, c'est la merveilleuse rumeur de la cité et des champs qu'il appartient aux cinéastes d'orchestrer sur le vif. Ce que sut faire Nicolas Ekst, dès 1931, dans son inoubliable *Chemin de la vie*, où nous entendons pour la première fois peut-être de façon si bouleversante (et je ne veux pas dire seulement au cinéma) le mat éblouissant d'un flacon débouché. L'on pourrait regretter que cette découverte naturelle des débuts du parlant ait été perdue, pour l'essentiel, depuis lors, s'il n'y avait eu Jean Renoir et sa *Règle du jeu*, sur le plan sonore aussi, marqua une révolution. La partie de chasse de ce merveilleux film doit le meilleur de sa force envoûtante à la manière dont les bruits d'une battue automnale ont été captés, utilisés et ordonnés par une mise en scène du second degré, brouhaha des rabatteurs, coups de bâton sur les troncs nus, craquement des pas dans les feuilles mortes, appels des chasseurs, plaintes crispées du gibier, bruissements des faisans envo-

lants, détonations assourdies par la brume... Quant à la *Danse macabre* sur laquelle se noue et se déroule le drame dans les séquences finales, ce ne sont pas les spectateurs qu'elle met d'abord en transe, mais les acteurs, qui cessent aussitôt d'être pour devenir des hommes face à face avec leur mort d'hommes. (Le Figaro Littéraire)

Tous renseignements sont fournis par le secrétariat du concours, au Conservatoire de musique, Genève, en particulier pour des questions de séjour à Genève. Des prospectus et formulaires d'admission peuvent être obtenus gratuitement et seront envoyés sur demande.

En outre, des renseignements concernant le voyage et le séjour à Genève seront donnés par toutes les légations et consulats suisses dans les pays; par les succursales de l'Office suisse du tourisme dans les grandes villes et dans le monde entier; par les agences de la Compagnie des wagons-lits ou de Thos. Cook & Son, Ltd. ou par celles de l'American Express Co.

La liste des hôtels et pensions de Genève, avec les prix spéciaux pour les candidats du concours, paraîtra fin juin 1949 et sera envoyée sur demande.

Les prospectus contenant le règlement et le programme du 5e concours international d'exécution musicale, qui aura lieu du 19 septembre au 2 octobre 1949 à Genève, viennent de paraître et seront expédiés gratuitement à ceux qui en feront la demande au secrétariat du concours, au Conservatoire de musique, à Genève. Le Dr Philippe Etter, conseiller fédéral, le concours portera sur les branches suivantes: chant, piano, violoncelle, hautbois, basson et sonates pour piano et violon. Il sera doté d'une valeur totale de Frs. 11.000. La liste des jurys, composée de maîtres étrangers et suisses éminents, sera publiée vers la fin février 1949. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 juillet 1949.

Florence Kirk

Pas moins de cinq importantes compagnies d'opéra de l'Amérique ont rendu hommage à la voix de Florence Kirk, la célèbre soprano du Metropolitan. Cette grande artiste chantera le rôle de Léonora dans *Il Trovatore* de Verdi qui sera précédé par l'opéra *Guillemo* de la direction de Emil Cooper, les 26 et 27 janvier au His Majesty's. Les autres grands rôles seront chantés par Mack Harrel, Anna Kaskas, Joseph Laderoute et Gerald Desmarais.

Mlle Kirk attirera d'abord l'attention quand elle fut choisie pour chanter *Elzire* dans la présentation de l'opéra *Macbeth* de Verdi sur le Broadway à New-York, en 1941, sous la direction de Fritz Busch. La critique d'alors fut très favorable à Mlle Kirk et on lui prédisait un avenir brillant.

Peu après, elle fut choisie trois fois comme soliste dans Toscanini pour le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn, pour la Neuvième Symphonie de Beethoven et pour la Messe en Ré du même compositeur. Elle chanta ensuite durant une saison au théâtre Colon de Buenos-Aires. Elle chanta entre autres le rôle de Léonora qu'elle interpréta ici. L'année suivante, elle débuta au Théâtre Municipal de Rio de Janeiro. Sir Thomas Beecham la choisit ensuite pour chanter tous les grands rôles des opéras de Mozart, lors du mémorable Festival Mozart qu'il dirigea à l'Opéra National de Mexico. Finalement, Florence Kirk fit son début au Metropolitan dans le rôle très difficile de Donna Anna, dans Don Giovanni de Mozart. Son succès fut remarquable et aujourd'hui, elle est une des principales vedettes de cette maison. Elle est également fort en demande comme chanteuse de concert.

En deuxième semaine au Champlain

Il y a dans le "Bal des Sirenes" tant d'éléments de succès qu'il est bien difficile de préciser si c'est la beauté et l'adresse de la ravissante Esther Williams, le comique inénarrable de Red Skelton, le jeu de l'organiste Ethel Smith, le féérique des couleurs, le style des tableaux de natation, enfin quoi exactement constitue l'attrait principal de ce film. C'est en tous cas un spectacle à ne pas manquer et il est heureux que la direction du cinéma Champlain le conserve à l'affiche une seconde semaine. Il y fait salle comble tous les jours.

Pour revenir à Red Skelton, signalons qu'il reprend au cours de ce film plusieurs numéros qui lui valurent de triompher il y a quelques années au vaudeville, notamment ceux de la leçon de français, de la parodie d'une femme surprise au réveil et faisant sa toilette, du cours de musique. Ils obtiennent à l'écran comme à la scène un énorme succès de rire.

Esther Williams, pour sa part, est en tête d'un charmant bataillon de jolies baigneuses à qui le metteur en scène a fait accomplir toutes les manœuvres imaginables dans un décor enchanteur.

La superbe voix de baryton de Carlos Ramirez, le jeu de la virtuose Ethel Smith ajoutent encore à l'agrément du film.



Ce bel animal qui répond au nom de "Timothy Of Knott Hall" a récemment remporté le concours de Chats Persans, qui s'est tenu à Londres. Le commentateur radiophonique de la BBC, Audrey Russell, a enregistré les impressions des principaux concurrents et les a fait entendre sur les antennes de la BBC au programme "Woman's Hour".

Cinéma de Paris

Un royaume de mystère, d'amour et de mort à l'ombre d'un château, dans la montagne, de vases tristes qu'on danse au rythme de coeurs trop lourds, tel est le film grandiose "L'Aigle à deux têtes", qui poursuit son succès en deuxième semaine, au Cinéma de Paris.

Cette magistrale production de Jean Cocteau maintient la qualité du film français à un niveau que beaucoup lui envient. Le poète du cinéma a créé ici le royaume où règne "L'Aigle à deux têtes". Il a rassemblé le poison, la pourpre, les romantiques forêts de sapins, les statues colossales, les toilettes somptueuses.

Un film de la classe de "L'Aigle à deux têtes" devait forcément être interprété par des comédiens dont la réputation avait depuis longtemps franchi les frontières. Cocteau fit appel à Edwige Feuillère et à Jean Marais.

Edwige Feuillère, née pour être reine, impératrice légendaire et pourtant humaine, vibrante, prête à souffrir, à descendre du piédestal où la maintiennent la jalousie de son entourage et le souvenir de son mari assassiné le jour de ses noces.

Jean Marais, prince charmant du cinéma, devenu révolutionnaire, indifférent à tout ce qui n'est pas son rêve. Il serait injuste de ne pas mentionner les noms de Sylvia Montfort, Jacques Varennes et Jean Debucourt.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

Au Festival d'art dramatique

Tous les directeurs et chefs de groupes intéressés à prendre part au Festival d'art dramatique de l'ouest du Québec sont priés, ainsi que les membres du bureau de direction du Festival,

CE SOIR MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

MA. 3688

Cinéma de Paris

Un royaume de mystère, d'amour et de mort à l'ombre d'un château, dans la montagne, de vases tristes qu'on danse au rythme de coeurs trop lourds, tel est le film grandiose "L'Aigle à deux têtes", qui poursuit son succès en deuxième semaine, au Cinéma de Paris.

Cette magistrale production de Jean Cocteau maintient la qualité du film français à un niveau que beaucoup lui envient. Le poète du cinéma a créé ici le royaume où règne "L'Aigle à deux têtes". Il a rassemblé le poison, la pourpre, les romantiques forêts de sapins, les statues colossales, les toilettes somptueuses.

Un film de la classe de "L'Aigle à deux têtes" devait forcément être interprété par des comédiens dont la réputation avait depuis longtemps franchi les frontières. Cocteau fit appel à Edwige Feuillère et à Jean Marais.

Edwige Feuillère, née pour être reine, impératrice légendaire et pourtant humaine, vibrante, prête à souffrir, à descendre du piédestal où la maintiennent la jalousie de son entourage et le souvenir de son mari assassiné le jour de ses noces.

Jean Marais, prince charmant du cinéma, devenu révolutionnaire, indifférent à tout ce qui n'est pas son rêve. Il serait injuste de ne pas mentionner les noms de Sylvia Montfort, Jacques Varennes et Jean Debucourt.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

"L'Aigle à deux têtes" est un royaume de poésie, un royaume d'un autre siècle. Christian Bérard qui a conçu les décors et les costumes a su donner au film une atmosphère de rêve; il y est parvenu avec un rare bonheur. Et le souvenir du château de songe restera avec ses personnages légendaires, longtemps dans la mémoire des spectateurs.

La télévision, industrie américaine d'un développement très rapide

La télévision (que l'on s'habitue à appeler *radio et télévision* aux Etats-Unis), est une industrie qui se développe d'une façon très rapide en ce pays. Immédiatement avant et après la deuxième guerre mondiale, les appareils de télévision ne pouvaient que nous faire voir d'une partie du corps des acteurs et actrices, mais aujourd'hui ils nous montrent, clairement, presque n'importe quoi et n'importe où.

Il n'y a que deux ans, les appareils de télévision se chiffraient à 16.000 aux Etats-Unis, mais le nombre s'élève aujourd'hui à quelque 873.000 en ce pays.

Il y a deux ans, il n'y avait que 6 postes de télévision. Aujourd'hui, on en compte 42 et tout indique que leur nombre se sera augmenté au commencement de l'année 1949. Il est à remarquer que les programmes de télévision ne s'étendent qu'aux principales villes de l'Est et du Middle West du pays. Mais ils vont bientôt s'étendre aux villes de la Côte du Pacifique et dans cinq ans au moins, la télévision unira l'Est à l'Ouest de l'Union américaine et ceci d'après le plan de la *Federal Communications Commission*, entreprise qui a pour objectif d'établir 400 postes en 140 villes dans le pays.

Le développement de l'entreprise de la télévision va certainement entraîner un décroissement des auditeurs des programmes à la radio mais la radio et la télévision sont en train de s'unir de ce fait. Quelques-uns des manufacturiers d'appareils de radio font savoir qu'ils fabriquent déjà plus d'appareils de télévision que ceux de la radio-diffusion.

Il est à peine nécessaire de dire que les appareils de télévision ne seront achetés que par les gens des régions où les pos-

tes de télévision opèrent, mais il est permis de croire que ce moyen de communication est assez étendu pour élever la vente des appareils à deux millions en 1949. Et comme la fabrication de ces appareils se fait en masse, les manufacturiers estiment que leur prix va baisser. Un appareil portable est maintenant sur le marché et ne coûte que \$99.50; mais l'écran n'est que de deux pouces par trois.

Comme la télévision entraîne bien des problèmes à résoudre au point de vue commerce, il est à prévoir qu'une période de cinq ans sera nécessaire avant que des postes émetteurs soient installés partout dans le pays. Mais le développement n'est pas moins prodigieux.

(Television: America's fastest growing industry.)

Common Council for American Unity

DEBUT DU CINEMA-TELEVISION EN ANGLETERRE

Le 21 décembre, un cinéma de Bromley (près de Londres) inaugura le cinéma-télévision. Les spectateurs ont d'abord vu une émission lancée par la BBC de l'Alexandra Palace située à 18 miles, puis une transmission, faite à partir des studios de cinéma-télévision (une des entreprises Rank), situés à plus de six miles. Dans un cas comme dans l'autre, les images étaient presque aussi brillantes que celles d'un film ordinaire, et aussi d'une grande netteté. Des voitures circulaient sur la route à quelques verges à peine de la salle, mais aucun brouillage n'apparaissait sur l'écran de 16 pieds sur 12. Le groupe cinématographique Rank est prêt à installer la télévision dans toutes ses salles du Royaume-Uni, à condition que le Gouvernement le lui permette.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINTE-DENIS:

"Adieu Chérie"

"L'Aigle à deux têtes"

CHAMPLAIN:

"Le Bal des Sirenes"

ORPHEUM:

"Red River"

LOREWS:

"When My Baby Smiles At Me"

CAPITOL:

"Rope"

PRINCESS:

"The Girl in the Saddle"

IMPERIAL:

"Smart Girls Don't Talk"

"The Creeper"

5ème concours d'exécution musicale de Genève

Une initiative du Conservatoire suisse — Les inscriptions reçues jusqu'au 15 juillet

Voici un message de M. Henri Gagnelin, président du comité du Concours et directeur du Conservatoire de Genève:

"Le Concours de Genève est devenu un des événements les plus importants de la vie musicale contemporaine." Ainsi s'exprime le chef de la section de musique de l'UNESCO, à Paris. Cette constatation, si flatteuse, correspond à la réalité. Il est indéniable que le concours international de Genève jouit actuellement d'un prestige indiscuté, et cela grâce au sérieux de son organisation, à l'autorité et à l'impartialité de ses jurys, à la valeur des jeunes artistes qu'il a fait connaître. En 1948, 256 candidats de vingt-neuf nations diverses se sont présentés. Et les lauréats ont vu s'ouvrir toute grande la porte de la carrière internationale de soliste. Le public qui suivait les concours et se ruait au concert final, la presse, la radio des huit pays qui le diffusait ont donné à leur succès un retentissement universel.

Le Comité d'organisation ne peut que poursuivre l'œuvre qu'il s'est assignée. Il institue un cinquième concours international d'exécution musicale, qui aura lieu du 19 septembre au 2 octobre 1949, à Genève. Il portera sur les branches suivantes: chant, piano, violoncelle, hautbois, basson et sonates pour piano et violon, et sera ouvert aux exécutants de tous pays, âgés de 15 ans au minimum et de 30 ans au maximum à la date du 1er octobre 1949. Ces limites d'âge seront strictement observées, sans aucune exception. Ceux qui sont nés avant le 1er octobre 1919 ne pourront donc pas se présenter. Des prix pour un montant de Fr. 11.000. — suisses pourront être décernés aux concurrents les plus remarquables. Des médailles et des diplômes seront également attribués.

Les programmes que nous avons dressés offrent un vaste choix d'œuvres où chacun pourra trouver ce qui convient à ses goûts et à son tempérament. Nous engageons cependant les exécutants à ne pas choisir presque invariablement les pièces du répertoire le plus courant, mais d'avoir la curiosité de rechercher des œuvres moins connues, peut-être, mais non moins intéressantes. Les jurys leur en auront gré. Nous rappelons aussi qu'il s'agit d'un concours d'artistes, capables de se mesurer sur le plan international, et non d'un concours de bons élèves. L'organisation assure le maximum d'impartialité: les examens éliminatoires ont lieu à huis clos; les jurés, placés derrière un rideau, ne peuvent voir les concurrents et ignorent leurs noms, ce qui est la garantie d'une égalité parfaite. Les concours définitifs ont lieu en public et la presse internationale y est représentée.

Ces dispositions prises, nous engageons les jeunes artistes qui aspirent à entrer dans la carrière difficile, mais glorieuse, de soliste à venir en toute confiance mesurer leurs forces au concours de Genève. Notre ville mettra tout en œuvre pour favoriser leur travail et rendre leur séjour agréable.

En outre, des renseignements concernant le voyage et le séjour à Genève seront donnés par toutes les légations et consulats suisses dans les pays; par les succursales de l'Office suisse du tourisme dans les grandes villes et dans le monde entier; par les agences de la Compagnie des wagons-lits ou de Thos. Cook & Son, Ltd. ou par celles de l'American Express Co.

La liste des hôtels et pensions de Genève, avec les prix spéciaux pour les candidats du concours, paraîtra fin juin 1949 et sera envoyée sur demande.

La Société Prospero

RAOUL JOBIN

Samedi, le 22 janvier à 8 h. 30 p.m.

AUDITORIUM du COLLEGE SAINT-LAURENT

BILLETS: \$2.00 - 1.50 - 1.25 - 1.00

BYwater: 2444

BYwater: 2444

BYwater: 2444

BYwater: 2444

BYwater: 2444

BYwater: 2444

BYwater: 2444

BYwater: 2444

A St-Jean-Berchmans

C'est dimanche prochain que l'Association Chorale St-Jean-Berchmans, reprendra le programme de la messe de minuit à la grand-messe qui se chante maintenant à 10 h.

Le chœur paroissial de St-Jean-Berchmans se compose de 40 voix d'enfants et de 30 voix d'hommes dirigées par M. Maurice Descoeur, maître de chapelle.

Madame Jeannine Fortier St-Cyr est titulaire des orgues. Les principaux solistes sont: MM. Pierre Vidor, Roland Danour, Hector Nantel et Lucien Duchesne.

Concert-causerie Calixa-Lavallée

C'est le 18 janvier, en la salle de l'école de Salaberry, 1226 est, au Robin, à 8 h. 15 p.m., qu'aura lieu le second concert-causerie sur la vie et les œuvres de Calixa-Lavallée.

CE SOIR MA. 3688

"TITCO?"

Rovers opposés au Royal. - Victoriaville au Forum ce soir

Le Royal est favori pour triompher des New-Yorkais

Les équipiers de Frank Carlin pourront reprendre la première position s'ils l'emportent ce soir contre les joueurs de Phil Watson, au Forum

A la suite des joutes disputées lors de la dernière fin de semaine, le club Royal, de Frank Carlin, a perdu la possession de la première place dans la course au championnat de la ligue Senior de Québec mais le club montrealais pourra reprendre la tête du circuit Slater s'il l'emporte ce soir contre les Rovers de New-York dans la joute qui aura lieu à la patinoire de la rue Ste-Catherine. Le Royal n'est qu'un point en arrière des Sénateurs d'Ottawa mais ces derniers ont joué une partie de plus que le club montrealais et la rencontre de ce soir décidera de la première position.

Frank Carlin n'est naturellement pas enchanteré de la tenue de son club et il n'avait aucune excuse à donner au sujet de la défaite subie par son club aux mains du Sherbrooke, dimanche. «Nous avons simplement été battus par un meilleur club», a-t-il dit.

Il n'y aurait rien de surprenant que Frank Carlin fasse grandir un régulier du Royal junior pour la partie de ce soir. Carlin serait intéressé à assurer les services de Bob Framp-ton, un joueur très agressif. A tout événement, quelques changements seront opérés ce soir par Carlin afin de découvrir une combinaison victorieuse. Depuis l'absence de Morin, soit en trois joutes, le Royal a encaissé deux défaites et chaque fois aux mains du Sherbrooke. On ne connaît pas encore les changements qui seront effectués par Frank Carlin, mais chose certaine, le trio formé de Cliff Malone, Jimmie Haggerty et Gerry Plamondon demeurera intact.

Une avance de neuf points à Doug Bentley et R. Conacher

Ces deux porte-couleurs du Chicago mènent chez les compteurs de la ligue Nationale — Billy Reay le meilleur artilleur du Canadien — Durnan en première place chez les cerbères

Les joueurs des Eperviers de Chicago sont à l'honneur dans la course au championnat individuel de la ligue Nationale de hockey car à date Doug Bentley et Roy Conacher sont ex aequo pour la première place avec un total de 41 points à leur crédit tandis que Jim Conacher, du même club, vient immédiatement après avec 32 points tandis que Sid Abel, du Detroit, est quatrième, un point en avant de Grant Watson, des Bruins de Boston.

Billy Reay, du Canadien, est celui qui mène chez les Mont-réaliens car ce joueur de centre offensif, avec Bill Mosienko, du Chicago, la sixième position pendant que Joe Carveth est sur un pied d'égalité avec Harry Watson et Ted Kennedy, des Leafs, pour le huitième rang.

Dans le classement des équipes, seulement 11 points séparent les meneurs, les All Stars de la ligue, qui occupent la dernière place, du Detroit à 39 points contre 28 pour les Rangers. Bill Durnan des Canadiens est toujours le meilleur gardien de buts. En 31 joutes Durnan a été battu 70 fois pour une moyenne de 2.33 par partie comparé à 2.62 pour Harry Lumley du Detroit qui suit en deuxième place. Durnan, tout comme Lumley, a réussi quatre blanchissages depuis le début de la saison.

FORUM

Ce soir à 7.30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY JUNIOR

Québec vs Canadiens

et à 9.00 p.m.

LIGUE DE HOCKEY SENIOR

New-York vs Royal's

Admission: \$1.50 - \$1.25 - \$1.00

Enfants: 50

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

TREMBLAY SE DISTINGUE A ST-LAURENT

CE JOUEUR A COMPTÉ QUATRE BUTS HIER SOIR POUR PERMETTRE AU COMMERCE DE VAINCRE LES HOBOS

La ligue de hockey Dépression, du président Richardson, a offert un autre intéressant programme, hier soir, à l'Aréna de St-Laurent, même si la dernière joute fut gagnée par une marge confortable. En effet, l'équipe du Commerce fut facilement vaincue par les Hobos et c'est par le compte de 8 à 1 que cette joute prit fin; mais il convient d'ajouter que les perdants étaient privés des services de Gerry Heffernan, leur meilleur compteur.

Tremblay a été l'étoile des vainqueurs avec quatre buts et trois assistances, tandis que Léon Pilon a enregistré trois buts. Pierre Bourgois et Beaudoin furent également en évidence pour le Commerce. Beaudoin a sauvé les Hobos du blanchissage.

Dans la première partie, les Grads ont été défaits par les Sages au compte de 4 à 2. Dion, Sullivan, Pinsonnault et Bélanger furent les compteurs des Sages. Pinsonnault a ainsi conservé cette vieille tradition de compter au moins un but par partie. H. Délorimier et Martin furent les compteurs des Grads. Ces derniers sont en tête de la ligue sur un pied d'égalité avec les Hobos et le Commerce.

Sages 4, Grads 2.

Première période

1-Grads: H. Délorimier, (Carignan) 20

2-Sages: Dion, (Sullivan-Bélanger) 4.20

Punition: aucune.

Deuxième période

3-Grads: Martin, (Daoust) 3.32

4-Sages: Pinsonnault, (Dion-Sullivan) 7.10

5-Sages: Bélanger, (Dion) 9.38

Punition: Daoust.

Troisième période

6-Sages: Sullivan, (Blanchard) 6.25

Punition: Laverdure, Bélanger.

Hobos 1, Commerce 8.

Première période

Aucun but.

Punition: Garbarino, Tremblay, Beaulac, Desrochers.

Deuxième période

1-Hobos: Beaulac, (Pauzé) 4.20

2-Commerce: Pilon, (Tremblay-Elie) 6.05

3-Commerce: Tremblay, (Smith-Trudeau) 10.20

4-Commerce: Tremblay, (Elie) 11.40

5-Commerce: Tremblay, (Trudeau) 12.35

Punition: Lacoste.

Troisième période

6-Commerce: Tremblay, (Pilon) 1.20

7-Commerce: Pilon, (Tremblay-Smith) 6.10

8-Commerce: Beaudoin, (Elie) 7.35

9-Commerce: Pilon, (Smith-Tremblay) 13.35

Punition: Fortin.

LES CARABINS SE PREPARENT

Pendant que leurs confrères étudiants profitent d'une longue vacance de trois semaines, les joueurs de l'équipe de hockey de l'Université de Montréal ont pratiqué régulièrement à l'Auditorium de Verdun, Arthur Therrien ne néglige rien en vue des prochaines joutes de son équipe.

Depuis le début de la saison les carabins ont affiché une belle tenue en remportant quatre victoires en cinq joutes. Ils espèrent bien continuer à gagner dans les sept joutes qu'il leur reste à jouer dans la ligue interuniversitaire.

Sauf un joueur blessé, l'équipe semble être en bonne condition. Jean-Claude Ménard, joueur de défense, s'est blessé au genou droit lors d'une pratique la semaine dernière. Il se peut toutefois qu'il revienne bientôt sur l'arène.

La prochaine joute des Carabins aura lieu vendredi, le 14 janvier au Forum, lorsqu'ils rencontreront les Redmen de McGill. On se souvient que le 20 novembre dernier, lors de la partie d'ouverture à l'Auditorium de Verdun, l'équipe de l'Université de Montréal a remporté une victoire au compte de 4 à 3 sur l'équipe de l'Université de Toronto.

Les joueurs de l'équipe de Montréal ont joué deux parties régulières et quelques joutes d'exhibition tout en continuant à s'entraîner. Cette joute sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

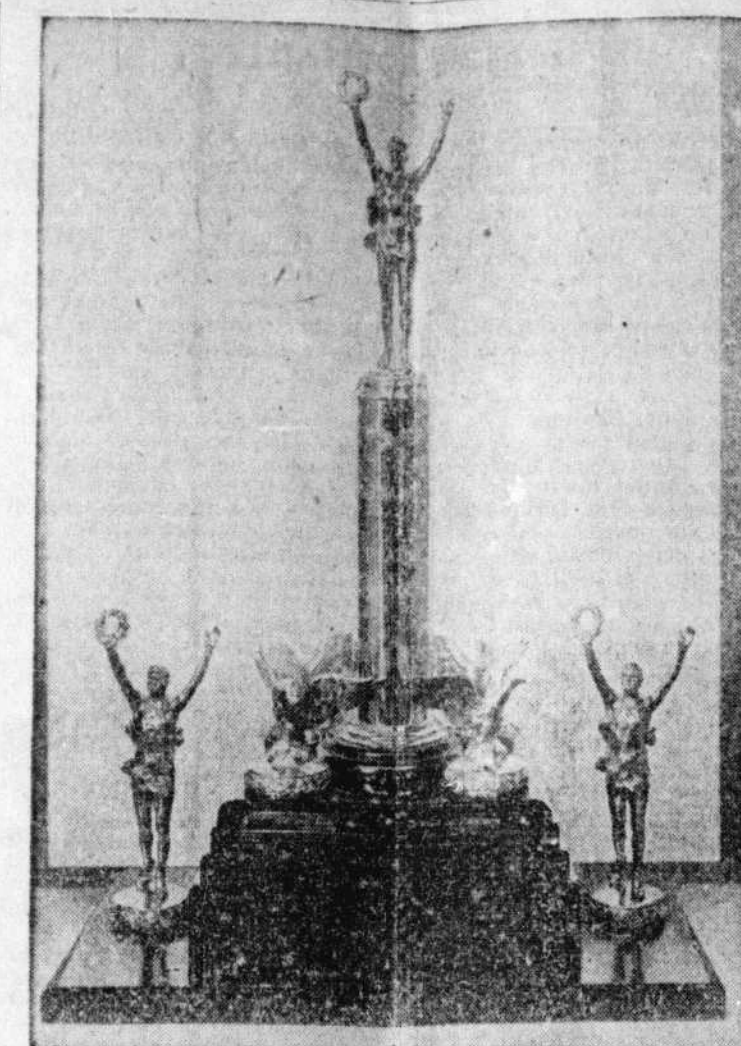
Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.

te joute en sera d'autant plus intéressante, et chaque équipe devra fournir un grand effort et du beau travail pour remporter les honneurs de la joute.

Les Carabins ne joueront pas le 20 janvier, lorsqu'ils recevront les Grads de Kingston à l'Auditorium de Verdun.



Le Trophee International, qui sera remis à l'équipe gagnante du Marathon de dix milles, couru samedi matin, le 23 janvier prochain, lors du grand congrès international des Raquetteurs, qui sera tenu dans la métropole les 28, 29 et 30 janvier prochains. Le Marathon sera couru de l'hôtel de ville de Montréal-Est à la Palestre Nationale. Le trophée est offert par le comité international du sport de la raquette, comme trophée d'équipe. L'an dernier, le club Union Commerciale de Québec a remporté la victoire dans le Marathon.

Plus de buts comptés sur la patinoire de Chicago

Les meneurs du circuit Campbell ont enregistré 63 des 216 buts sur la glace des Eperviers — Le Forum et le Garden de New-York ont fourni un petit nombre de points

Jimmy Conacher de Chicago et Bud Poile de Detroit sont les seuls joueurs ayant 20 points ou plus à leur crédit jusqu'au 4 janvier qui avaient compté dans chaque patinoire de la L. N. H. Conacher a enregistré huit de ses 15 buts sur sa propre patinoire, tandis que Poile a compté trois de ses huit buts sur la glace de son équipe.

Le 4 janvier il y avait 19 joueurs avec 20 points ou plus à leur crédit. Ces joueurs ont enregistré un total de 216 buts, dont 63 au Stadium de Chicago. Ceci veut dire que plus de buts ont été comptés au Stadium de Chicago qu'à toute autre patinoire du circuit.

Un total de 45 buts ont été enregistrés au Maple Leaf Gardens de Toronto par les meilleurs compteurs, dont 27 par des joueurs des Leafs. A Chicago, les joueurs des clubs visiteurs ont réussi 19 des 63 buts, tandis qu'à Toronto les membres des équipes de l'extérieur ont enregistré 18 des 45 buts.

Le Madison Square Garden de New-York a été la patinoire la plus productive pour les joueurs de l'extérieur. En effet, 21 buts ont été enregistrés, chacun d'eux par un joueur du club visiteur, car aucun joueur des Rangers n'est parmi les 19 premiers compteurs.

Des 39 buts comptés au Garden de Boston, 29 ont été réussis par les Bruins; les joueurs des clubs visiteurs n'ont pu enregistrer que 10 fois contre les Bruins. Ceci signifie que le Garden de Boston est la patinoire de la ligue Nationale où les visiteurs ont le plus de difficulté à compter.

L'Olympia de Detroit et le Forum de Montréal ont été le théâtre de la première fois qu'il comptait en 40 joutes de la ligue Nationale. «J'espère que j'aurai pas à attendre aussi longtemps avant que la chose se répète», dit de Thomson après la partie.

La dernière fois que le Toronto a joué à Chicago, un spectateur excité lança une boîte de carton sur la glace, d'où sortit un lapin vivant. Aussitôt que le lapin sentit la glace froide, il commença à sauter de tous côtés.

L'arrière-garde Bill Bariklo, des Leafs, réussit finalement à saisir le jeannot et le lança dans la foule, où un spectateur hérita d'un lapin épuisé.

IL COMPTE SES BUTS PAR DEUX Grant "Nobby" Warwick, des Bruins de Boston, a compté deux buts dans une joute en six occasions. Aucun autre joueur de la ligue n'égaie cet exploit. Deux joueurs, Billy Reay, des Canadiens et Edgar Laperade, des Rangers, ont enregistré deux fois dans la même partie à trois reprises.

LA PREMIERE FOIS DEPUIS L'AFFAIRE ORLANDO-STEWART L'amende et la suspension décernées à Cal Gardner, du Toronto, et à Kenny Reardon, des Canadiens, pour leur bataille à coups de bâton à Toronto, le soir du Jour de l'An, rappelle l'affaire Jimmy Orlando-Gaye Stewart, à Toronto, le 7 novembre 1942. Stewart et Orlando avaient dû payer chacun une amende de \$100 et avaient été suspendus pour trois joutes à la suite de leur duel en 1942.

Le lieutenant-col. Gauvreau dans le deuil

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Gaudet, la défunte laisse dans le deuil son mari, le lieutenant-col. Gauvreau, Jacques et Marcel, et leurs filles, Marguerite et Monique.

Nos condoléances à la famille.

R. ZANELLI SERA OPPOSE A DAUTHUILLE

CES DEUX PUGILISTES FEROCES LES FRATRES DE LA FINALE LUNDI SOIR AU FORUM

Le promoteur Raoul Godbout, qui est revenu d'un voyage d'une semaine aux Etats-Unis prétend que le fait que Zanelli et Dauthuille soient de grands amis, l'a aidé à conclure un combat de dix rondes entre Zanelli et Laurent Dauthuille.

"Forti, qui a été mis hors de combat par Dauthuille la semaine dernière s'entraîne souvent avec Zanelli et ce dernier est fort furieux de voir son "ami" subir une telle raclée aux mains du Français", a dit Raoul. "Zanelli était dans le coin de Forti à Holyoke quand Dauthuille l'a emporté à ses débuts aux Etats-Unis."

Bien qu'il ne se soit jamais battu à Montréal, Zanelli, un boxeur expérimenté, n'est pas un inconnu dans la métropole. Ralph, qui arrivera à Montréal jeudi soir, a affiché une tenue remarquable durant la dernière année. Il a remporté sa plus prestigieuse victoire aux dépens d'Anton Raadik, le champion estonien.

On se souvient que Raadik est celui qui est venu près de mettre Marcel Cerdan hors de combat il y a environ seize mois. Le champion poids moyen a été victorieux par décision, mais il avait été envoyé au plancher trois fois durant la dixième ronde, et il fut sauvé par la cloche. Zanelli a fait meilleure figure que Cerdan contre Raadik car il l'a emporté par mise hors de combat à la quatrième ronde.

Le boxeur de la Nouvelle-Angleterre a également battu Johnny Greco à Boston l'an dernier et il a livré de fameux combats à "Red" Priest.

Quant à Laurent Dauthuille, il s'entraîne régulièrement à la Palestre Nationale. Raoul Godbout tente présentement de trouver un solide adversaire pour Armand Savoie, la nouvelle sensation de la boxe.

TONY DEMERS EST MENACANT

La lutte pour le championnat des compteurs de la ligue senior du Québec devient de plus en plus contestée. Les dernières statistiques révèlent que Connie Brown, porte-couleur des Braves de Valleyfield, est actuellement en première position avec un total de 59 points à son actif. Brown a compté 30 buts et fourni 29 assistances. Il est suivi de près par Tony (Dynamite) Demers qui a compté 28 buts et obtenu 30 assistances pour un magnifique total de 58 points, soit un seul point de moins que le total de Brown. Larry Kwong, l'unique joueur d'origine chinoise dans le hockey organisé, et son coéquipier Marcel Bessette, qui portent les couleurs des Braves de Valleyfield, sont sur un pied d'égalité en troisième place avec chacun 57 points. Kwong a 30 buts et 27 assistances en comparaison de 19 buts et 38 assistances pour Bessette.

Gerry McNeil, du Royal, et Jean Marois, des As de Québec, sont les meilleurs gardiens de buts du circuit en ce qui a trait aux blanchissages avec quatre chacun. McNeil a conservé la meilleure moyenne de buts par joute, soit 2.55 buts, tandis que Paul Leclerc, du Sherbrooke, vient en deuxième place avec une moyenne de 2.90 buts par joute.

Les meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts
Brown, Valleyfield	30	29	59
Demers, Sherbrooke	28	30	58
Kwong, Valleyfield	30	27	57
Bessette, Valleyfield	19	38	57
Pépin, Royal	31	23	54
Malone, Royal	22	32	54
Plamondon, Royal	22	32	54
Morin, Royal	22	32	54
Gôlé, Sherbrooke	20	26	46
Robinson, Ottawa	20	26	46
Dubé, Sherbrooke	18	28	46
Dartnall, Ottawa	22	23	45
Webster, Shaw	20	24	44
Barry, Sherbrooke	10	34	44
Greene, Ottawa	20	24	44
Corriveau, Valley	19	22	41
Tremblay, Ottawa	15	26	41
Haggarty, Royal	14	26	40
Schmidt, Valley	15	24	39
Murelich, Valley	8	31	39
Planché, Québec	16	21	37
Emberg, Ottawa	15	22	37
H. Carnegie, Sherb.	13	21	34
Marshall, Québec	12	22	34
Wiley, Québec	12	22	34
Imlach, Québec	19	14	33
Burnett, Sherb.	17	16	33
Bisaillon, Valley	16	17	33
Joannette, Valley	13	20	33
Riopelle, Shaw	10	23	33
Delory, New-York	13	18	31
Check, Ottawa	13	16	29
Watson, New-York	12	17	29
Flynn, New-York	8	21	29
Dagenais, Ottawa	12	16	28
Delvecchio, Shaw	10	17	27
Mayer, Shaw	12	13	25
Préfontaine, N.Y.	12	13	25
McClellan, N.Y.	11	14	25
Carthy, Shaw	11	14	25
Raglan, Québec	10	15	25

TOM LONGBOAT EST DECEDE

Brantford, Ont., 11. — Tom Longboat, Indien d'Onondaga, qui se rendit célèbre dans les courses à pied sur longue distance, est mort dimanche dernier, à l'âge de 61 ans, après une longue maladie. Il fut, il y a 40 ans, considéré comme le meilleur coureur de marathon de tous les temps.

En 1907, il remporta la victoire dans le marathon de Boston après avoir gagné la course annuelle de 19 milles du Herald d'Hamilton et par la suite il gagna maintes épreuves au Madison Square Garden de New-York.

Le Victoriaville sera le rival du Canadien au Forum

Les Tigres et non les Citadelles viendront rencontrer le club de Pollock dans une joute des séries de la ligue Junior du président Therrien

La direction de la ligue Junior nous a annoncé hier soir qu'un changement serait apporté au programme de ce soir au Forum car les Citadelles de Québec devaient venir faire la lutte au Canadien dans une joute qui précéderait la rencontre Rovers-Royal sont remplacés par les Tigres de Victoriaville, et les amateurs sont priés de prendre note que cette partie commencera à 7h. 30 précises.

A la suite de la retraite des Volants de Saint-Hyacinthe la direction a dû faire plusieurs changements à la vedette du circuit Therrien et c'est à la suite du remaniement dans l'échelle des parties que le club de Victoriaville a été inscrit pour ce soir au lieu de l'équipe de la Vieille Capitale.

Le Canadien de Sam Pollock alignera ses trois nouveaux joueurs: Teddy Hodgson, Jesse James et Scotty Morrison. Il a fait belle figure dimanche dernier, n'ayant été battu que

ENQUÊTES

PAR GERARD PELLETIER

VISITE AUX SUPERIEURS

Le problème des laïques dans l'enseignement secondaire — Etat de la question — Un dilemme — Des professeurs ont témoigné — Le rôle des autorités — Pourquoi cette visite ?

A plusieurs reprises, au cours de l'année qui vient de finir, nous avons abordé le problème des professeurs laïques dans l'enseignement secondaire. Il nous semblait anormal, et nous l'avons dit, que des jeunes gens doivent s'expatrier pour trouver du travail quand ils ont choisi pour sujets d'étude les Lettres ou la Philosophie.

Nous avons cité à l'appui de nos affirmations plusieurs témoignages et un certain nombre de statistiques. On se rappelle sans doute l'exposé de M. Guy Cormier, paru d'abord dans la revue *l'Action nationale* et reproduit l'automne dernier dans la page *Jeunesse en marche*. M. Cormier commençait son article par une citation de l'*Université* sur l'exode des jeunes diplômés canadiens. Il s'inquiétait du fait que le Canada fut inhospitalier pour sa jeunesse intellectuelle. Sans doute, disait-il, le problème est-il moins aigu dans Québec. Notre population absorbe une proportion plus grande de nos diplômés, sauf toutefois ceux de Lettres et de Philosophie.

Procès des Facultés

De telles prémisses conduisent logiquement au procès de ces deux facultés. Le premier coup d'oeil nous révèle tout de suite que le niveau des études s'y trouve en constant progrès depuis une dizaine d'années. En progrès, aussi, la qualité des candidats. A l'Université de Montréal, par exemple, ces classes antérieures des collèges recrutaient un nombre imposant d'élèves à chaque nouvelle rentrée. Des jeunes se présentent qui sont prêts à consacrer trois ou quatre années de leur vie à l'obtention d'une licence.

Sont-ils désintéressés? Ont-ils le loisir de poursuivre ces études dans le seul but de se cultiver, de s'élargir l'esprit avant d'aborder les autres disciplines: droit, génie, relations industrielles ou art dentaire? C'est là évidemment qu'intervient la difficulté.

Alors que les autres facultés conduisent tout droit à un gain-pain, celles-ci vous laissent en plan, avec une *teste mieux faite* et un diplôme inutile, disons mieux inutilisable. Car il n'existe guère qu'une seule façon de monnayer un tel parchemin et c'est l'enseignement secondaire. Mais celui-ci est-il ouvert aux professeurs laïques en notre province? Nos collègues peuvent-ils constituer pour les diplômés laïques de Lettres, de Philosophie et de l'Ecole normale, le secondaire un débouché sérieux, une source d'emploi suffisante?

Nous avons, dans le temps, rencontré plusieurs diplômés. Nous les avons interrogés, nous avons publié leurs réponses. La grande majorité nous a répondu de façon négative. Ou bien on ne trouvait pas d'emploi ou bien le revenu offert était si maigre qu'on ne pouvait songer sérieusement à en vivre avec une famille normale. Il restait donc à s'expatrier, à traverser surtout la frontière américaine où l'enseignement secondaire, même privé (confessionnel), engage en grand nombre des professeurs laïques et les paie fort bien.

Avant de conclure

Les renseignements nous poussent tout droit à une conclusion qui semble évidente, ils nous enferment dans le dilemme suivant: ou bien fermer les facultés en cause à tous les jeunes qui ne

peuvent se permettre le luxe d'études désintéressées, gratuites, ou bien ouvrir aux laïques les établissements d'enseignement secondaire.

De toute évidence, la première solution ne sourit à personne. Nier que les Lettres ou la Philo peuvent conduire à un emploi, cela n'équivaudrait-il pas à évaluer ces deux facultés? A les vider, en tout cas, de leurs éléments laïques, les plus intéressants? Cela équivaudrait aussi à admettre que le clergé détient un monopole sur l'enseignement secondaire, ce dont il s'est toujours, à juste titre, défendu.

Voilà donc le point du débat que nous avons atteint maintenant, à savoir si l'enseignement secondaire, comme profession, peut être ouvert plus largement aux diplômés laïques. Mais ici, nous ne pouvons plus dissocier tout soulèvement de la question tant de questions sans réponses. Nos propos en prendraient une teinte malheureuse, on pourrait croire à une hostilité qui n'existe pas en fait.

Car qui peut ouvrir nos collèges aux professeurs laïques? Première réponse qui se présente à l'esprit: les supérieurs, les autorités de ces mêmes collèges. Ce sont eux qui détiennent le pouvoir en cette matière. On peut certes envisager la création de nouvelles institutions mais dans le contexte économique de la province, ce serait une illusion de croire qu'ils peuvent pousser assez rapidement pour offrir à temps une solution sérieuse au problème pressant qui nous intéresse.

Consulter

Jusqu'ici, aucun supérieur n'est intervenu dans le débat. Aucune déclaration publique n'a été faite. Nous comprenons cette attitude et la répugnance des éducateurs à se produire sur la place publique. Mais, d'autre part, une question sans réponse représente toujours un danger, car chacun, au hasard de ses préjugés, peut supposer celle qu'il veut. La responsabilité des supérieurs, pour entière qu'elle paraît à certains, n'est peut-être pas en fait aussi grande qu'on le croit.

Pour nous, en tout cas, qui avons ouvert au débat les pages du *Devoir*, nous croyons nécessaire de préciser plusieurs points. Nous croyons qu'un journal comme le nôtre constitue un lieu propice à l'étude impartiale de la question. Et c'est pourquoi, depuis quelques semaines, nous avons entrepris cette *Visite aux supérieurs* dont nous consignons ici les résultats.

Nous ne pouvons pas, c'est évident, visiter tous les supérieurs. Il était extrêmement difficile, par ailleurs, d'en choisir une équipe que nous aurions donnée comme "représentative" de l'opinion générale. Quelle autorité avions-nous pour effectuer un tel choix?

Nous nous sommes donc contentés de rencontrer les supérieurs d'un nombre convenable d'établissements, dans la région de Montréal, et, sans les nommer, nous reproduisons ici les opinions qu'ils nous ont exprimées.

Nous n'avons pas la prétention d'épuiser la question, ce qu'une enquête journalistique ne fait jamais. Il manquera probablement des couleurs au tableau. Qu'on ne cherche donc ici rien de plus qu'un effort honnête pour préciser des positions et pour éclaircir certains faits.



Bien que la prochaine campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises ne doive être officiellement lancée que le 13 février pour durer jusqu'au 24, les dirigeants et les auxiliaires de la section des employés entreprendront incessamment leur travail de sollicitation auprès du personnel de nos multiples établissements d'affaires. La photo ci-dessus a été prise au cours d'une réunion des présidents d'équipes de cette section au Club Canadien. On remarque, assis, de gauche à droite: le major M. Lavalée, amonieur militaire, responsable de la campagne dans les services armés, M. Alfred-A. Goulet, président de la section des employés, M. Raymond Dupuis, président général de la campagne 1949, et M. Richmond Pelletier, vice-président de la section. En arrière: MM. Paul Berthelet, Julien Benoit, Raymond Masse, Raoul Lafrenaye, André Addison, André Dumas, Charles Dujold, Roger Dubois, Norman Hartonstein, Roland Joly, Charles Paiement, Maurice Bernardin, Gérard Dalcourt, Jean Archambault, Richard Desautels, Jacques-R. Préfontaine, Maurice Archambault, Raymond Desloover, Gaston Delisle et Sylvio Roy.

Quarante mille emplois pour universitaires

Le ministère du travail s'efforce de les trouver pour les prochaines vacances

Le ministère du travail, M. Humphrey Mitchell, annonce le commencement du relevé annuel que fait son ministère afin de trouver des emplois de vacances pour les universitaires.

Il faut en trouver à peu près le même nombre que l'an dernier — soit 40,000. On a fait parvenir un questionnaire à plus de 12,000 employeurs possibles d'étudiants, afin de connaître le nombre d'occasions d'emplois en perspective, les exigences de ces emplois et la rémunération promise. A mesure que les employeurs retourneront ces questionnaires, on dressera des catalogues d'emplois qui seront envoyés aux universités. Ces listes seront corrigées régulièrement, jusqu'au terme de l'année universitaire.

En plus de repérer des emplois de vacances, on s'occupe aussi de trouver des postes permanents pour les finissants de 1949.

La fête de Ste Geneviève

A Notre-Dame-des-Victoires de Québec

Québec, 11 (D.N.C.) — Selon une tradition qui remonte au XVII^e siècle, la paroisse de Notre-Dame des Victoires a célébré la solennité de la fête de Ste-Geneviève dimanche dernier par une messe solennelle chantée par le curé, M. l'abbé Joseph Boutin, suivie de la bénédiction de près de 200,000 petits pains de Ste-Geneviève. La messe a été célébrée à 7 heures dans la chapelle dédiée à la vierge française (dans l'histoire) église de la basse-ville de Québec.

Cette chapelle de Sainte-Geneviève date de 1688, alors que fut posée la première pierre sous la présidence de Jean Bochart d'Arbois, premier intendant de la colonie. Le chant, à la messe, a été rendu par la chorale des hommes sous la direction de M. Georges Gravel.

Décès de M. Georges Bernier

M. Georges Bernier, employé municipal à sa retraite, est décédé samedi soir dans sa 62^e année, à la suite d'une longue maladie.

Il laisse dans le deuil deux sœurs, Mme J.-R. Fontaine (Ernestine), de Marieville, et Mme François Deniset (Hélène), de Saint-Boniface, Manitoba; un frère, Joseph-Ernest Bernier, de Montréal; plusieurs cousins et cousines, entre autres, Mlle Madeleine Bernier, de Waterloo; le Dr Marcel Bernier, de Montréal; M. Adrien Saint-Aubin, de Montréal; M. l'abbé Auguste Bernier, ainsi que Mlle Lorette Saint-Aubin, et MM. Léonard, Jean, Joseph et Camille Saint-Aubin, d'Henryville; Mlle Mariette Bernier, de Saint-Bruno; M. G. Emile Bernier, de Montréal; Mme Raymond Gauthier (Marie-Anne Bernier), toutes deux de Montréal; l'hon. juge Joseph Bernier et Me Alexandre Bernier, de Saint-Boniface; la Reine Soeur Marie de l'Assomption, des religieuses des SS. Nommes de Jésus et de Marie, supérieure du couvent de Saint-Boniface; le R. P. Alfred Bernier, S.J., de Saint-Boniface, plusieurs neveux et nièces lui survivent également.

Le service sera chanté demain matin, à 8 h, et demie en l'église Saint-Stanislas, boulevard Saint-Joseph. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Semaine de la santé

DU 30 janvier au cinq février prochains

La Ligue canadienne de la santé vient de désigner la semaine du 30 janvier au 5 février comme semaine nationale de la santé. Pour la 5^e année consécutive, la semaine nationale de la santé invitera les Canadiens à réfléchir sur les avantages de la santé et sur les moyens de la sauvegarder. Durant cette semaine, on s'efforcera de faire comprendre à tout le monde que le soin de la santé n'est pas seulement un devoir personnel, mais aussi un devoir national et même religieux.

Un candidat conservateur dans Nicolet-Yamaska

M. George Drew est assermenté comme chef de l'Opposition officielle à la Chambre des communes

Ottawa, 11 (C.P.) — M. George Drew, leader national du parti progressiste-conservateur, a laissé entendre hier que son parti aurait probablement un candidat dans l'élection complémentaire de Nicolet-Yamaska, le 7 février prochain.

Comme on lui demandait s'il y aurait un candidat de son parti dans cette élection, M. Drew a répondu: "Je crois qu'il y en aura un. Il appartient aux électeurs de Nicolet-Yamaska de décider. Mais j'ai raison de croire que c'est leur intention de présenter un candidat".

Le siège de Nicolet-Yamaska est devenu vacant par la mort de M. Lucien Dubois, député libéral.

M. Drew assermenté

Le chef progressiste-conservateur a été assermenté hier comme député à la Chambre des Communes et a assumé officiellement ses nouvelles fonctions de chef de l'opposition. M. Drew a été assermenté par le Dr Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, et il a promis "fidélité et obéissance à Sa Majesté George VI". Il a signé la liste des membres de la Chambre des Communes et le Dr Beauchesne lui a ensuite présenté la Bible qui sert à l'assermentation.

Immédiatement après la cérémonie, M. Drew a donné une conférence de presse aux courtoisiers parlementaires. Il a annoncé que le parti tiendrait un caucus le 24 janvier, deux jours avant l'ouverture de la session fédérale. On y discutera des projets du parti pour la session. Tant que le caucus n'aura pas eu lieu, M. Drew se refuse à faire quelque commentaire sur la prochaine réunion des Chambres.

M. Drew est parti hier soir pour une tournée de l'Ouest du pays. Avant son départ, il a déclaré qu'il ne sera pas question de son choix comme leader de l'opposition, au prochain caucus. Le Dr Beauchesne lui a dit que son élection à la tête du parti, en octobre dernier, et son élection à la tête du parti, le 20 décembre, suffisaient pour le désigner comme chef de l'opposition officielle à la Chambre.

M. Drew sera de retour à Ottawa vers la fin de la semaine prochaine et se préparera ensuite à occuper ses bureaux au Parlement. Il a visité ses bureaux locaux pour la première fois hier, locaux qui étaient occupés par l'ancien chef conservateur, M. John Bracken, qui a démissionné pour raison de santé.

La Commission métropolitaine

La réunion de demain

La Commission métropolitaine tiendra sa réunion régulière de quinzaine, mercredi après-midi à 4 h. Il y sera très probablement question du bill que la Commission désire présenter à la Législature aux fins d'obtenir des pouvoirs plus étendus, afin d'étudier le problème de la circulation et du transport dans la région métropolitaine et de proposer des remèdes. La Commission demande l'autorisation de créer à cette fin une Commission spéciale; elle voudrait aussi augmenter le nombre de ses membres de 16 à 23 en vue d'accroître sa représentation plus considérable à la ville de Montréal.

Les représentants des quinze municipalités faisant partie de la Commission ont accepté le principe de cette mesure et promettent leur coopération. Seul M. Camillien Houde, maire de Montréal, a tenu à enregistrer sa dissidence sur le principe de la création d'une commission spéciale du transport et de la circulation relevant de la Commission métropolitaine, et non du conseil municipal montréalais.

Toronto deviendrait moins puritaine

Toronto, 11 (C.P.) — Le contrôleur Allan Lamport a commencé hier une lutte pour faire légaliser les ventes et les jeux, le dimanche. Il a présenté un avis de motion au conseil municipal afin de demander au gouvernement ontarien d'amender la loi du dimanche.

Bénédiction de 12 maisons à Chicoutimi

Une réalisation du "Foyer coopératif"

Chicoutimi, 11 (D.N.C.) — Le chanoine Sylvio Kéroack, curé de la cathédrale de Chicoutimi, présidera la semaine dernière la bénédiction de douze nouvelles maisons appartenant à des sociétaires du Foyer coopératif. Immédiatement après la cérémonie, on a offert une réception à M. Antonio Talbot, pour remercier en la personne du ministre le gouvernement provincial, par sa Loi provinciale "pour améliorer les conditions de l'habitation", a fourni les prêts nécessaires à la construction des maisons.

Les quelque 200 invités ont eu l'occasion de visiter les nouvelles maisons, dont quelques-unes ne sont pas encore terminées.

La réception a eu lieu dans la grande salle de l'Ecole apostolique. M. Armand Demers, président du Foyer coopératif, a lui-même adressé les remerciements à M. Talbot. Ont également parlé la parole: M. Talbot, le chanoine Kéroack, et le maire Smith. On remarquait également, à la réception, M. Emile Raymond, représentant de la Société centrale d'hypothèques et de logements, M. Guy Desautels, de la Caisse nationale d'économie, M. Jean-Joseph Girard, avocat de l'Office du crédit agricole, M. Léo Bélanger, propriétaire de Rivière-du-Moulin, M. Adrien Gagnon, propriétaire de la paroisse de Chicoutimi, et des représentants de tous les corps publics et associations de la ville.

Exportations au Pérou

Ce pays vient de lever ses restrictions à l'importation

Ottawa, 11 (C.P.) — La levée des restrictions à l'importation, au Pérou, sera d'une "importance considérable" pour le commerce canadien d'exportation, selon ce qu'ont déclaré hier des fonctionnaires du ministère du commerce. Le Pérou a récemment supprimé la licence d'importation et les restrictions du change sur plus de 1,000 articles. Les restrictions étaient en vigueur depuis plusieurs années.

A la dernière fois qu'il est possible d'avoir des statistiques — 1947 — le Canada avait vendu au Pérou des marchandises d'une valeur totale de \$83,600,000. Les fonctionnaires n'ont pu dire, hier, jusqu'à quel point le commerce canadien d'exportation au Pérou serait augmenté par la nouvelle mesure.

Le parti C.C.F. opposé à la guerre contre la Russie

Tel est l'avis du premier ministre Douglas de Saskatchewan

REGINA, 11 (C.P.) — Le premier ministre Douglas, de Saskatchewan, a déclaré, hier, au cours d'un forum que les membres du parti C.C.F. et les autres démocrates du monde "ne voudraient prendre aucune part" à une guerre déclenchée contre la Russie par les Etats capitalistes.

"Mais, a ajouté le premier ministre, je ne vois aucun indice que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne préparent une guerre." M. Douglas répondait à une question qui venait de lui être posée par M. Nelson Clarke, leader provincial du parti ouvrier-progressiste. M. Clarke demandait quelle serait l'attitude du parti C.C.F. si les Etats-Unis et la Grande-Bretagne provoquaient "une guerre d'agression" contre l'U.R.S.S.

Le président propose de verser \$56,000,000 aux cultivateurs

Comme compensation en cas de ratification définitive d'un accord mondial sur le blé

Washington, 11 (C.P.) — Dans son message sur le budget, le président Truman a prié le Congrès de Washington, hier, de réserver une somme de \$56,000,000 en compensation aux cultivateurs américains, au cas de négociation cette fois heureuse d'un accord mondial sur les exportations de blé.

M. Truman demande que l'on commence de verser cette somme à compter du 1^{er} juillet prochain à titre de différence entre le prix déjà versé sur le marché domestique aux fermiers des Etats-Unis pour leur grain, selon la loi d'aide aux prix des produits agricoles, et le prix de vente à l'extérieur qu'établira probablement le nouvel accord.

La proportion des personnes âgées, au Canada, augmente constamment

Winnipeg, 11 (C.P.) — Ceux qui travaillent au bien-être public du Canada ont à faire face aux problèmes qui résultent de ce que notre pays, d'agriculture qu'il était, devient de plus en plus industrialisé.

A l'issue de la conférence de la section du bien-être public du Conseil canadien du bien-être social, M. Sid Simpson, secrétaire national de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer (C.G.L.), a dit aux délégués qu'il faudrait peut-être changer l'adage "La vie commence à 40 ans" en "Trop vieux, à 40 ans".

M. Simpson a déclaré que les unions ouvrières s'inquiétaient tout particulièrement du problème des ouvriers qui ont "passé l'âge". Pour sa part, M. B. W. Heise, sous-ministre du bien-être public en Ontario, a dit que le Canada aura bientôt la tâche de prendre soin d'une population plus âgée. Les Canadiens vivent plus longtemps et le taux des naissances baisse. La proportion des personnes âgées dans la population, devrait continuer d'augmenter.

M. Edward Dunlop, directeur de la Société canadienne de l'arthrite et du rhumatisme, a déclaré que les services d'aide aux infirmes n'atteignent qu'un cinquième environ des personnes qui en avaient besoin. La Saskatchewan a été la seule province à établir un service de réadaptation complet. Il nous faut un service national.

On a décidé, à la même réunion, de demander au gouvernement fédéral de réviser l'échelle des compensations accordées par l'assurance-chômage à la lumière des besoins.

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

A OTTAWA

Les fonctionnaires payés à l'heure forment leurs réclamations

Ceux qui ne sont pas soumis aux règlements de la Commission du service civil — Le droit de former des syndicats et de conclure des contrats de travail

Ottawa, 11 (C.P.) — Des représentants des syndicats affiliés au Congrès des métiers et du travail du Canada ont demandé hier au gouvernement de donner aux fonctionnaires payés à

l'heure le droit de se former en syndicats et de conclure des contrats de travail.

Dans un bref mémoire soumis à un comité du trésor, le Congrès a également demandé:

- 1) L'établissement immédiat d'une semaine de cinq jours (40 heures), sans réduction au salaire;
 - 2) Le paiement du temps supplémentaire à une fois et demie le salaire normal pour les trois premières heures et deux fois le salaire pour les autres;
 - 3) Deux semaines de vacances pour quiconque a un an de service et trois semaines pour ceux qui ont trois ans;
 - 4) Pave double pour tout travail fait le samedi, le dimanche ou les jours de congés statutaires;
 - 5) Que tout travail fait à la place d'un autre soit payé une fois et quart le salaire;
 - 6) L'établissement d'un fonds de pension contributif pour tous les employés à salaire supérieur;
 - 7) L'établissement d'un système de "jours de maladie": un jour et demi pour chaque mois d'emploi.
- Le Congrès a présenté ces réclamations au nom des quelque 25,000 employés payés à l'heure qui ne tombent pas sous les règlements de la Commission du service civil.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Soyez fier de votre localité

Nous ne vivons pas dans notre ville ou village si nous n'en étions pas fiers. Faites la revue des avantages qui y sont offerts — la propreté, par exemple, les quartiers d'habitation agréables — les beaux parcs — les excellentes facilités scolaires — les magasins modernes! Vous avez avantage à supporter les activités athlétiques locales — à vous intéresser activement aux affaires municipales — à prêter votre appui à toute campagne ayant pour but d'améliorer les conditions générales. Oui, l'avantage pour vous est la satisfaction que vous éprouvez à être bon citoyen... à pratiquer le civisme... à faire de votre localité celle où la vie vous est le plus agréable.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

On a secouru le missionnaire

L'avion du C.A.R.C. s'est rendu à Igloolik — Il arrivera à Winnipeg aujourd'hui

Winnipeg, 11 (C.P.) — Un avion du C.A.R.C. revient à Winnipeg, aujourd'hui, après avoir porté des secours médicaux à un missionnaire d'Igloolik, 200 milles à l'intérieur du cercle arctique.

Des fonctionnaires de l'aviation ont rapporté hier qu'ils avaient reçu un bref message de l'avion disant que le vaccin et les autres secours médicaux avaient atteint, par parachute, le R. P. Ostran, 26 ans, qui avait été mordu par un chien esquimaux, vendredi dernier.

Après un arrêt à Coral Harbor, sur l'île Southampton, l'avion se rendra à Churchill, Manitoba, puis à Winnipeg. Le voyage, aller et retour, aura été d'environ 3,000 milles.

Cours de traduction

A l'Institut de Traduction de l'Université de Montréal

A l'Institut de traduction de l'Université de Montréal, les cours réguliers de traduction et de conversation reprendront le jeudi 13 janvier, à 7 h. 30. Les conférences publiques organisées en collaboration avec l'Association des diplômés de l'Institut reprendront le mercredi 19 janvier à la salle des conférences de la bibliothèque municipale. Mlle Laurette Toupin parlera de Rio de Janeiro; sa conférence sera accompagnée de projections.

A sa dernière réunion mensuelle, le Conseil d'administration, sous la présidence de M. François Vézina, a résolu, pour répondre à des demandes pressantes, d'établir un cours de stylistique française qui aura lieu le mardi soir à 8 h. 30, à l'école d'Arvy McGee, 220 avenue des Pins. Ce cours sera confié à M. F. Dufau-Lahyrie, agrégé de l'Université de France et ancien professeur au Lycée Charlemagne, à Paris, qui vient de remplir une mission de quelques semaines aux Indes, comme traducteur et interprète. Les inscriptions à ce cours de stylistique se feront dès jeudi à l'école d'Arvy McGee. Pour renseignements, appeler DO. 5879, après 5 h.

'Je monte la garde pour Dieu, pour l'Eglise et pour la patrie'

Une déclaration tragique du cardinal Mindszenty, que les autorités hongroises ont empêché d'atteindre son peuple... — "Aucun de mes prédécesseurs n'a été mis autant que moi dans l'impossibilité de remplir son devoir" — "Jamais tant de mensonges, tant d'allégations tendancieuses, réfutés mille fois, mais proclamés avec obstination, ne se sont accumulés autour de mes soixante-dix-huit prédécesseurs"

"Je n'accuse pas mes accusateurs... Je leur pardonne de tout mon coeur"

Nous extrayons le texte suivant de la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 17 décembre 1948:

Le 16 novembre 1948, Son Eminence le cardinal Mindszenty, primate de Hongrie et archevêque d'Esztergom, adressait un courageux message à la population hongroise, pour répondre aux colomnies qu'une propagande organisée diffusait contre l'Eglise, la hiérarchie catholique hongroise et sa personne. Il chargeait le Magyar Kurier, l'agence de presse de l'épiscopat hongrois, d'en assurer la publication. Mais au moment où cette agence allait répandre le message cardinalice, la police hongroise l'en empêcha et le confisqua le document. L'agence Kipa a pu se procurer cette importante Lettre pastorale; elle en donne la traduction française intégrale que voici:

Depuis un certain nombre de semaines, des "déclarations", toutes identiques sont "votées", en diverses régions de la Hongrie, protestant contre mon action "antidémocratique", condamnant la "contre-révolution" que j'aurais suscitée au cours des Journées mariales tenues en 1947 et 1948 dans les principaux centres du pays et m'accusant d'avoir empêché jusqu'ici la conclusion d'un accord entre l'Eglise et l'Etat. On exige du gouvernement qu'il interdisse pour l'avenir mon "infâme activité".

Il est de mon devoir de déclarer que le but des Journées mariales était d'accroître la piété traditionnelle de notre peuple envers la Sainte Vierge et de fortifier sa conscience religieuse. Au cours de ces Journées, personne n'a jamais abordé les problèmes "politiques". Nous avons simplement proclamé la vénération due au nom de Marie; nous avons parlé des dix commandements de Dieu, de la dignité humaine, de la vérité et de la charité.

Les Journées mariales ont obtenu les fins qu'on s'était proposées. L'éniscopat hongrois qui est compétent pour en juger le constate dans son message de gratitude du 3 novembre. Dans ce même message, il prend position face aux attaques dont ma personne est l'objet. Des milliers d'Hongrois, qui, eux, font la véritable opinion publique, sont du même avis, malgré les obstacles qu'on a mis à leur libre manifestation et persévérance de fidélité à mon égard. Cette pression sur

Il serait possible d'établir une aciérie sur la côte nord

Pour traiter chez nous le minerai de l'Ungava — Une étude faite par deux savants de l'Université Laval — L'industrie produirait pour \$240,000,000 d'acier par an

Québec, 11 (C.P.) — Deux professeurs de l'Université Laval ont déclaré, hier soir, qu'il n'était pas impossible d'établir une aciérie sur la rive nord du Saint-Laurent.

On pourrait utiliser 2,500,000 chevaux-vapeur d'énergie hydraulique, sur la rive nord du bas Saint-Laurent, pour installer une puissante aciérie.

M. Roger Potvin, professeur d'électrometallurgie, et M. Albert Cholette, directeur du département de génie chimique, ont rendu publics à une réunion de chimistes les résultats d'une enquête commune sur les possibilités de produire de l'énergie électrique aux environs de l'Ungava, où l'on a découvert des gisements de fer.

Les deux savants ont dit que l'installation d'une aciérie, sur la rive nord "serait d'un grand profit pour l'heure... et nous serait encore plus utile plus tard".

Deux centres de la rive nord pourraient être le site de cette aciérie, à cause de la "position géographique de leurs ressources hydrauliques". Ce sont Baie-Comeau, qui pourrait retirer 1,500,000 chevaux-vapeur de la rivière Manicouagan, et 500,000 de la Bersimis; et la région de Mingan, qui pourrait en obtenir environ 500,000 des rivières Magpie et Romano.

Le coût d'installation de l'aciérie, qui extraierait tout son fer de l'Ungava, serait de \$141,000,000. On pourrait y traiter 16,000,000 de tonnes de fer brut par année, et produire 6,000,000 de tonnes d'acier, d'une valeur brute d'au moins \$240,000,000 (le prix étant fixé à \$40 la tonne).

Les deux professeurs affirment qu'il en coûterait moins cher de traiter le fer par énergie électrique que par charbon. Il faudrait de six à huit mois pour établir l'aciérie.

Le Canada fait des cadeaux aux étudiants et professeurs italiens

M. Désy a présenté hier au ministère italien de l'éducation des colis de vivres et d'articles de classe

Rome, 11 (C.P.) — Les écoliers canadiens et italiens se sont aujourd'hui serré la main — symboliquement — au ministère de l'éducation d'Italie.

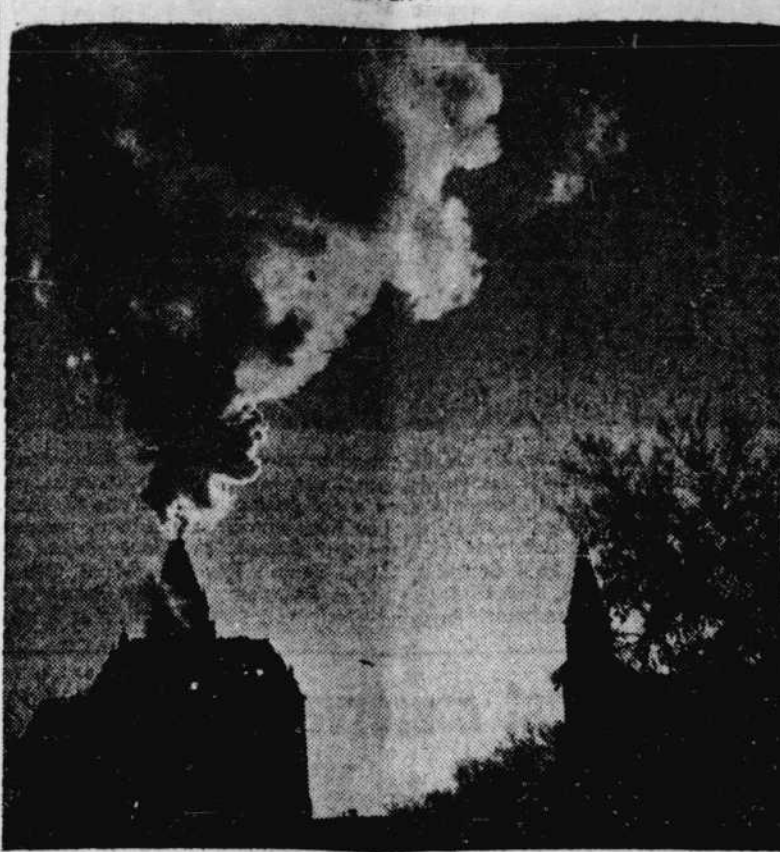
L'ambassadeur canadien à Rome, M. Jean Désy, a présenté à M. Guido Gonella, le ministre italien de l'éducation, deux colis, l'un contenant des vivres et l'autre des articles d'écoliers. Ces colis représentaient des centaines de colis semblables envoyés du Canada pour être distribués aux étudiants et aux professeurs d'Italie.

Les colis contiennent des ca-

hier, des crayons, des stylos, de la craie, des messages des enfants canadiens et des brochures sur le Canada. Ils seront distribués les jours prochains à Rome, dans le sud de l'Italie, en Sicile et en Sardaigne.

Hier, plus de 500 colis, contenant chacun 22 livres de vivres spécialement choisis au goût des Italiens, ont été remis aux professeurs de Rome et des environs. Une lettre d'un professeur canadien, suggérant un échange de correspondance, était incluse dans chaque colis.

PAYSAGE D'HIVER DANS L'OUEST



C'est grâce à une température froide mais sèche et à un ciel clair et sans un souffle de vent qu'un photographe de Saskatoon a pu croquer ce paysage d'une beauté hivernale. Il a sûrement dû s'emmitoufler, car le thermomètre touchait à ce moment trente degrés Fahrenheit sous zéro. (Photo C.P.)

UN ETE INATTENDU A HAMILTON



Le mois de janvier est celui où l'on voit les yachts sur patins évoluer sur la glace de la baie d'Hamilton, en Ontario; mais, pour une fois, les Hamiltoniens ont connu cette année un autre spectacle car l'eau y demeurait libre, de sorte qu'on a pu continuer à s'y adonner à l'avironnage. On voit ici l'ancien champion mondial de l'aviron, Bob Pierce, donner des instructions sur son art à son garçonnet de 11 ans, Jacques, assis au fond d'une péniche. Même les plus vieux résidents de l'endroit ne se souviennent pas d'une température aussi douce à un pareil moment de l'année. (Photo C.P.)

Conserves alimentaires

Là où les prix n'ont pas augmenté: au contraire...

Une enquête menée par American Can Company indique que les prix des conserves alimentaires sont demeurés à peu près les mêmes, durant l'année 1948. Les prix de certains produits ont même baissé.

Se fondant sur des statistiques fournies par les magasins et le gouvernement, Canco montre que certaines variétés de pois, de maïs à la crème, les tomates, les poires, les prunes, le jus de pomme, le jus de tomates et les fèves au lard ne coûtent pas plus cher, actuellement — et coûtent parfois moins cher — qu'à la fin de 1947. Les réductions varient de 1 à 5 cents la boîte.

s'empara d'un couteau et frappa Mlle Forbes au visage, lui causant de profondes entailles; la victime se sauva à travers le magasin, poursuivie par son agresseur jusqu'au moment où ce dernier décida de se francher lui-même la gorge: il est gravement blessé et se trouve actuellement sous la surveillance de la police, à l'hôpital Western où l'on a aussi transporté Mlle Forbes.

Rue Ste-Elisabeth

C'est un drame de jalousie qui, paraît-il, a provoqué le second attentat de la soirée — vers 8 h. p.m.

Mlle Marie-Claire Ouellette, 30 ans, et M. Joseph Beausoleil, 37 ans, cohabitent dans une chambre au numéro 1061 rue Sainte-Elisabeth. Ils venaient à peine de sortir de leur domicile qu'un homme se mit à tirer plusieurs coups de revolver dans leur direction. Mlle Ouellette fut blessée trois fois dans la région abdominale et une fois dans le bras droit; M. Beausoleil reçut une balle dans la jambe et l'on craint une amputation.

L'agresseur présumé a été maîtrisé par la police quelques minutes plus tard et il est détenu à la Sûreté municipale où il s'est identifié comme étant Joseph Desaulniers, 337 est, rue Dorchester, appartement 2. Quant à ses victimes, on les a transportées d'urgence à l'hôpital Saint-Luc.

La cavalcade du mercure

Neige et gel en Californie — Tempête au Texas — Moins 27 en Colombie — Froid à Montréal — Le printemps dans les Maritimes

Vancouver, 11 (C.P.) — On annonce aucun changement immédiat de la température rigoureuse qui sévit actuellement à Vancouver. La ville de Crabbook était hier l'endroit le plus froid de la Colombie, avec 27 degrés au-dessous de zéro.

Le gel et le manque de pluie a considérablement réduit les réserves d'eau des réservoirs de l'Hydro électrique de cette province. Les autorités ont engagé des pourparlers hier en vue de rationner le courant électrique.

Los Angeles, 11 (A.P.) — Une vague de froid s'est abattue sur la Californie et la ville de Los Angeles était hier recouverte de neige. Cette nouvelle vague de froid menace de nouveau les récoltes qui avaient déjà été gravement endommagées au cours des récentes tempêtes. Le bureau météorologique précise que le froid sévira pendant encore deux ou trois nuits en Californie.

Chicago, 11 (A.P.) — L'hiver ravage pour la seconde fois cette saison le Middle West américain ainsi qu'une région s'étendant du Texas à la côte ouest en passant par l'Oklahoma.

Le Kansas, l'Oklahoma et le Missouri ont cependant été les États les plus touchés. C'est ainsi que de nombreux villages de ces régions sont privés d'électricité par suite de la rupture de plusieurs lignes dont les fils, recouverts d'une épaisse couche de glace et balancés par le vent, se sont cassés. De nombreuses écoles ont été fermées leurs portes. La circulation routière est très lente et, en certains endroits, les routes sont coupées par des arbres déracinés par le vent.

Budapest aurait songé à tuer le cardinal Joseph Mindszenty

CITE VATICANE, 11 (A.P.) — La radio vaticane accuse carrément le gouvernement communiste de Hongrie d'avoir récemment chargé une commission spéciale de chercher les meilleurs moyens de "liquider" le primate catholique de ce pays, le cardinal Joseph Mindszenty. Ces moyens comprenaient, entre autres solutions possibles, un assassinat déguisé en "mort accidentelle". Radio-Vatican affirme que Moscou avait ordonné à ses séides hongrois de le débarrasser du cardinal avant la fin de l'année 1948.

La commission de "liquidation" se serait rendu compte après examen qu'il était impossible de convaincre le primate hongrois de s'expatrier et qu'une prétendue "mort accidentelle" présenterait un trop grand risque car les catholiques du pays, qui y forment les deux-tiers de la population, finiraient par soupçonner la vérité. On se serait donc décidé pour l'arrestation comme moyen terme.

La radio de la Cité Vaticane va jusqu'à préciser que la commission comprenait deux membres: le principal théoricien du parti communiste hongrois Joseph Rebai; le ministre de la défense, Mihály Farkas; le ministre des cultes, Gyula Ortutay; et le délégué gouvernemental auprès de l'Eglise catholique hongroise, Jeno Karona.

BUDAPEST, 11 (A.P.) — Apparemment au nom du gouvernement communiste de Hongrie, le principal théoricien du parti moscovitaire en ce pays, Joseph Rebai, dans un article du journal officiel "Szabad Nep", rejette la demande du Vatican que le primate catholique hongrois, le cardinal Joseph Mindszenty, soit libéré avant que Rome consente à négocier un nouveau concordat avec Budapest.

"Tout en désirant nous aussi un accord, explique Rebai, nous n'y tenons pas au point d'accepter de faire exception à nos lois pour un criminel, même s'il s'agit d'un prêtre". Budapest accuse le cardinal de haute trahison et de transactions illégales sur le marché noir hongrois du change étranger.

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIP O.D.
ASSISTE D'OPTOMETRISTES
ET OPTICIENS DIPLOMES

Dupuis Frères
MONTREAL

Esztergom, le 16 novembre 1948.

† Joseph Cardinal Mindszenty,

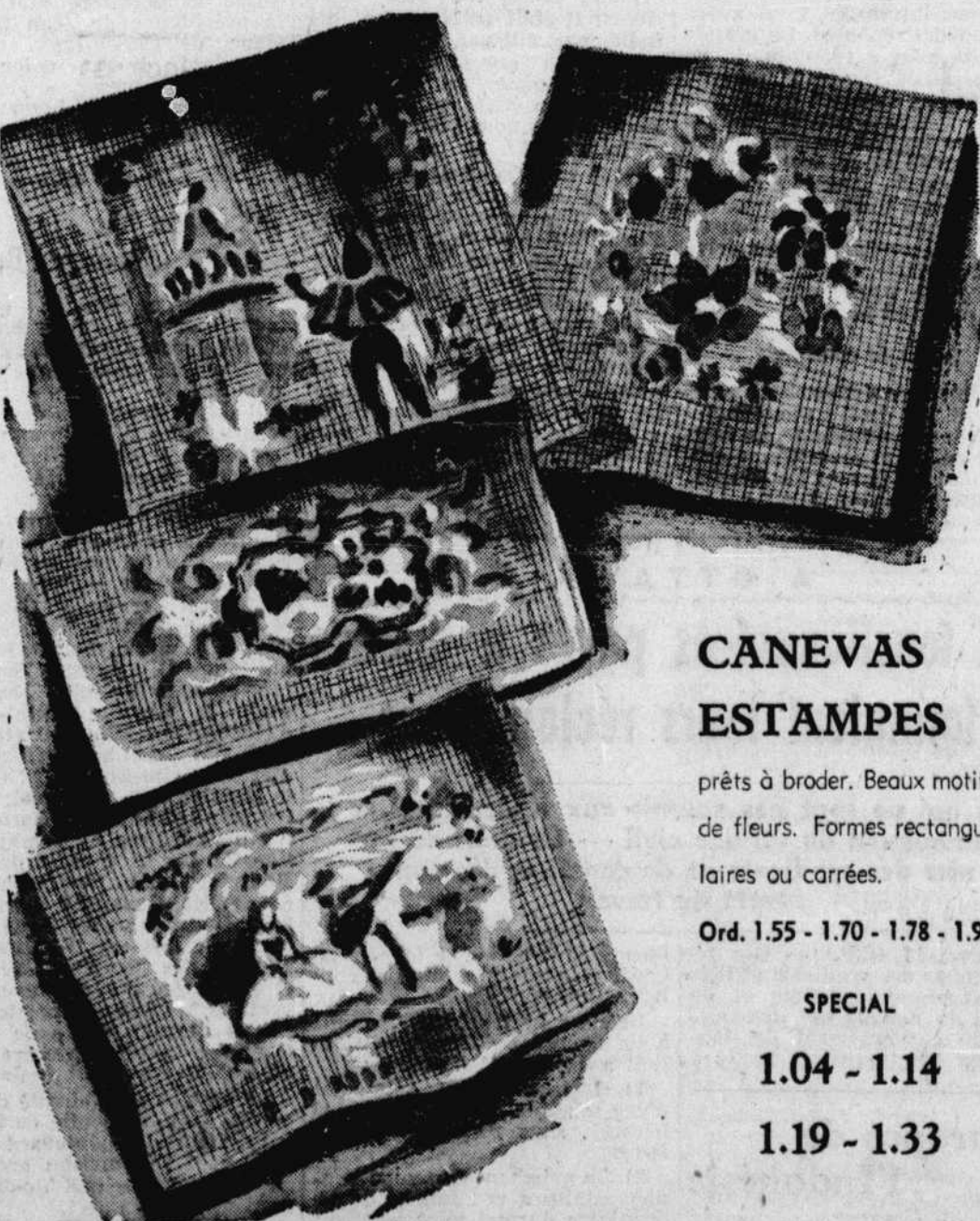
Prince-Primal, Archevêque

d'Esztergom.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

DUPUIS Canevas à Tapisserie

pour travaux à l'aiguille de l'artisanat ou pour réaliser des broderies de soie ou de laine au métier. Voyez ces occasions de janvier au rayon des articles de fantaisie — 2e étage, Ste-Catherine, chez DUPUIS.



CANEVAS ESTAMPES

prêts à broder. Beaux motifs de fleurs. Formes rectangulaires ou carrées.

Ord. 1.55 - 1.70 - 1.78 - 1.99

SPECIAL

1.04 - 1.14

1.19 - 1.33

CANEVAS BRODES POUR COUSSINS

Motifs de fleurs. Teintes douces. Grande variété dans presque toutes les grandeurs

Ord. 5.45 - 7.05 - 8.25 - 11.25 - 12.75

SPECIAL 3.64 - 4.70 - 5.57 - 7.50 - 8.50

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
JULIEN